

CCR : LES DOUANES ADMETTENT LES VOITURES DE MOINS DE 5 ANS, FIN DE LA DÉROGATION DIESEL



P. 05



RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2026/ 2027 : 10 RÉSIDENCES ET 17 000 LITS ANNONCÉS PAR L'ONOU

P. 04

LE FMI SALUE LA SOLIDITÉ DE L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE



CROISSANCE, PIB ET RÉFORMES

P. 03



P. 03

GENDARMERIE NATIONALE : 6 CATÉGORIES DE VÉHICULES DISPENSÉES DE LA VIGNETTE AUTOMOBILE



P. 08

ANNABA RENFORCE SA PROMOTION TOURISTIQUE AVEC L'ACCUEIL D'UN GROUPE DE 40 TOURISTES POLONAIS



P. 07

ANNABA : À EL HADJAR, LES TRAVAUX D'ENTRETIEN ROUTIER SE POURSUIVENT POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ ET LA FLUIDITÉ DE LA CIRCULATION



SOLIDARITÉ / RENTRÉE SCOLAIRE : DAR EL-MOUSTAPHA ACCOMPAGNE LES ÉLÈVES POUR UNE RENTRÉE DANS DE MEILLEURES CONDITIONS

P. 06

HYDROCARBURES : LE GAZODUC TRANSSAHARIEN AU CŒUR DE LA VISITE DE MOHAMED ARKAB AU NIGER



Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a effectué les lundi 21 et mardi 22 septembre 2026 une visite de travail en République du Niger. Il est accompagné d'une importante délégation comprenant notamment le Président-Directeur Général du groupe

Sonatrach, Noureddine Daoudi, ainsi que plusieurs cadres dirigeants du secteur, indique ce jour un communiqué du ministère des Hydrocarbures. Selon la même source, ce déplacement s'inscrit dans la continuité de la dynamique positive que connaissent les relations algéro-nigériennes, en particulier

dans le domaine des hydrocarbures. Commander Du Matériel Il constituera une opportunité pour renforcer la coopération et intensifier la coordination dans les secteurs du raffinage et de la pétrochimie, à travers notamment le suivi des travaux de grande maintenance de la raffinerie de Zinder, située au Niger.

AVANCEMENT DU PROJET TSGP ET COOPÉRATION RÉGIONALE

La visite permettra également d'évaluer l'état d'avancement du projet stratégique du Gazoduc Transsaharien (TSGP), regroupant l'Algérie, le Niger et le Nigeria. Ce chantier majeur vise à consolider l'intégration énergétique régionale et à moderniser les infrastructures gazières

sur le continent africain. Dans ce contexte, l'Algérie a entamé en juin 2026 les travaux de construction du tronçon algérien du projet, tandis que les préparations et études techniques relatives à la section traversant le territoire nigérien se poursuivent — un dossier qui figurera en priorité à l'ordre du jour des discussions.

RENFORCEMENT DU PARTENARIAT BILATÉRAL ET DES COMPÉTENCES

Au cours de sa visite, le ministre d'État s'entretiendra avec plusieurs hauts responsables nigériens. Les échanges porteront sur les moyens de raffermir la coopération bilatérale, le développement de partenariats entre les institutions et entités spécialisées des deux pays, ainsi

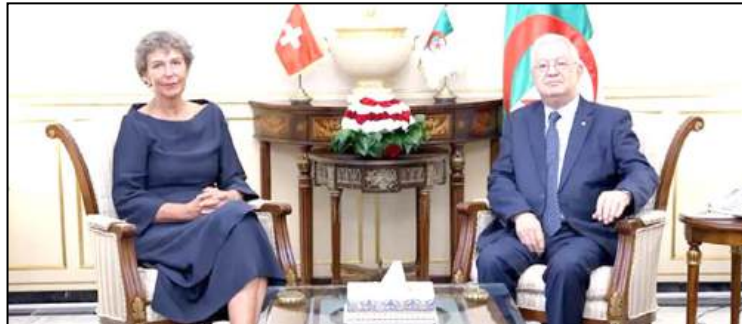
que le suivi et l'élargissement des projets concrets d'intérêt commun. Cette démarche traduit la volonté affirmée de l'Algérie de consolider son partenariat avec le Niger, reposant sur l'échange d'expertises et la valorisation des ressources énergétiques, afin de promouvoir l'intégration économique et énergétique à l'échelle continentale. Parallèlement au secteur gazier, le rapprochement entre Alger et Niamey ouvre de nouvelles perspectives logistiques stratégiques. Face au retour financier de Washington dans le projet d'uranium de Dasa via la firme canadienne Global Atomic, l'option d'un corridor reliant la mine nigérienne à la Méditerranée à travers le territoire algérien s'impose désormais comme une solution clé pour désenclaver l'exportation du minéral.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE LA NATION REÇOIT L'AMBASSADRICE DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE EN ALGÉRIE

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a reçu, lundi à Alger, l'ambassadrice de la Confédération suisse en Algérie, Mme Marion Weichelt Krupski, qui lui a rendu une visite de courtoisie, indique un communiqué du Conseil. A cette occasion, le président du Conseil de la nation s'est félicité des "relations d'amitié et d'estime mutuelle" qui unissent l'Algérie et la Suisse, rappelant la position historique de cette dernière, à travers son soutien à l'Algérie durant la glorieuse Révolution de libération nationale, contribuant ainsi à la constitution d'un patrimoine historique singulier dans la mémoire des relations entre les deux pays", souligne la même source. Par ailleurs, M. Nasri a mis en avant la dynamique marquant les relations bilatérales au cours des deux

dernières années, estimant que cet élan traduit "une volonté commune d'élever le dialogue politique entre les deux pays et de donner une nouvelle impulsion aux différents axes de coopération, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives au partenariat entre eux". Il a salué, à ce propos, la qualité de la coopération algéro-suisse dans le domaine judiciaire, notamment les résultats obtenus grâce à l'entraide judiciaire, qui a permis "la récupération de plus de 110 millions de dollars de fonds détournés et gelés en Suisse", tout en exprimant le souhait de voir cette coopération se poursuivre et se renforcer, notamment en matière de commissions rogatoires internationales et de demandes de restitution des avoirs nationaux illicitement transférés, ajoute le communiqué. Sur le plan économique, le président de

la chambre haute du Parlement a mis en exergue la dynamique que connaît l'économie algérienne, portée par les réformes engagées, l'amélioration du climat des affaires et la réalisation de grands projets structurants dans les domaines du transport ferroviaire, de l'industrie de transformation, des mines, des énergies renouvelables et du dessalement de l'eau de mer. Ces transformations offrent "des perspectives prometteuses aux entreprises suisses", a-t-il estimé. S'agissant des questions internationales, M. Nasri a souligné l'importance de la concertation et de la coordination entre l'Algérie et la Suisse au sein des instances internationales, évoquant leur expérience commune en tant que membres non permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies en 2024, notamment en ce qui



concerne les questions humanitaires, la protection des civils et la garantie de l'acheminement de l'aide humanitaire vers les zones de conflit. De son côté, l'ambassadrice de la Confédération suisse en Algérie a exprimé sa profonde appréciation du niveau des relations unissant les deux pays", les qualifiant "d'excellentes". En outre, Mme Weichelt Krupski a tenu à saluer la coordi-

nation ayant réuni les deux parties durant leur mandat respectif de membres non permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies en 2024. Elle a exprimé, dans ce contexte, "la volonté de son pays de poursuivre cette démarche de concertation et de coopération et de renforcer la coordination autour des questions d'intérêt commun", conclut le communiqué.

L'AVION DU PRÉSIDENT IRANIEN MASSOUD PEZESHKIAN ATTERRIT À ALGER POUR UNE ESCALE TECHNIQUE



L'aéroport international d'Alger Houari Boumedienne a vu se poser, ce mardi, l'appareil présidentiel de la République islamique d'Iran. À bord, le chef de l'État iranien Massoud Pezeshkian, dont l'avion a marqué une halte pour des raisons purement techniques. Le dirigeant a été reçu

au salon d'honneur de l'aérogare par deux responsables algériens de premier plan, a annoncé la Télévision nationale en ce début d'après-midi. L'accueil a été assuré par Saïd Sayoud, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, accompagné de Sofiane Chaïb, secrétaire d'État auprès du ministre

des Affaires étrangères chargé de la Communauté nationale à l'étranger. Une présence ministérielle qui dépasse largement le protocole minimal habituellement réservé à ce type d'arrêt.

UNE ESCALE TECHNIQUE DU PRÉSIDENT IRANIEN TRANSFORMÉE EN GESTE DIPLOMATIQUE

Rien, dans l'agenda officiel, n'annonçait la venue du président iranien à Alger. L'appareil s'est immobilisé sur le tarmac algérois le temps d'une opération de routine, avant de reprendre sa route. Ce genre de halte, fréquent pour les vols gouvernementaux long-courriers, passe généralement inaperçu. Arabes et Moyen-Orientaux

Sauf que la diplomatie ne laisse jamais rien au hasard. En dépêchant un ministre de souveraineté et un membre du gouvernement chargé de la diaspora, Alger a envoyé un signal clair de considération à l'égard de son hôte de passage. Le salon d'honneur de l'aéroport a ainsi accueilli de brefs échanges entre les deux parties.

ALGER MULTIPLIE LES GESTES D'OUVERTURE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Il faut dire que cette halte s'inscrit dans une séquence diplomatique dense pour l'Algérie. Les déplacements présidentiels, les visites de délégations étrangères et les accords sectoriels se succèdent depuis plusieurs mois. Le pays entend consolider une politique extérieure fondée

sur la diversification de ses partenariats. La communauté nationale établie à l'étranger occupe une place croissante dans cette stratégie, ce qu'illustre la présence du secrétaire d'État Sofiane Chaïb sur le tarmac. Le volet aérien y tient une part essentielle, comme l'a montré l'annonce d'une ligne directe entre Alger et Berlin formulée devant la diaspora algérienne en Allemagne. Aucune déclaration conjointe n'a été rendue publique à l'issue de cette rencontre imprévue. L'appareil du président iranien a repris son vol peu après. Reste un cliché protocolaire, celui d'un chef d'État étranger salué par deux ministres algériens, qui en dit souvent plus long qu'un communiqué.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Croissance, PIB et réformes : Le FMI salue la solidité de l'économie algérienne



Dans son dernier rapport consacré à l'économie algérienne, le Fonds monétaire international (FMI) dresse un bilan optimiste.

L'institution financière internationale met en avant la solidité de la conjoncture, portée par les investissements et une politique de réformes ciblée.

La trajectoire économique de l'Algérie confirme sa bonne santé. D'après les dernières projections du FMI, la croissance du produit intérieur brut (PIB) devrait s'établir à 3,8 % en 2026.

Actualités Économiques
Cette dynamique s'inscrit dans la continuité d'une progression constante, la croissance étant passée de 3,7 % en 2024 à 3,9 % l'année suivante, un élan largement stimulé par l'intensification des investissements.

La diversification hors hydrocarbures en première ligne

Au cœur de cette performance, le secteur hors hydrocarbures tire habilement son épingle du jeu. Sa croissance a atteint 4,3 % en 2025 et devrait maintenir un rythme

vigoureux en dépassant le seuil des 4 % en 2026.

Pour le FMI, cette embellie valide l'efficacité du programme de réformes engagé par les autorités, lequel favorise la diversification de l'appareil productif et consolide les bases de l'expansion nationale. Les équilibres macrofinanciers affichent, eux aussi, une robustesse notable. La dette extérieure brute du pays devrait ainsi se maintenir sous la barre des 1 % du PIB en 2026 (1,1 % en 2025), avant de s'orienter vers une baisse graduelle pour s'établir à 0,5 % à l'horizon 2031.

À court terme, les perspectives demeurent globalement bien orientées, d'autant qu'un rebond des cours des hydrocarbures offrirait un levier supplémentaire pour doper les recettes d'exportation et les finances publiques.

Résilience financière et assainissement du cadre des affaires

Le front extérieur bénéficie également de prévisions favorables. Le FMI anticipe une contraction du déficit du compte

courant pour 2026, portée par la hausse des revenus tirés des hydrocarbures. Une configuration qui permettra à l'Algérie de reconstituer ses marges de sécurité financières.

Politique Algérie

Le système bancaire national n'est pas en reste : l'institution de Bretton Woods salue les progrès accomplis en matière de stabilité et d'inclusion financières, soulignant que les établissements de crédit disposent de coussins de liquidité, de fonds propres et d'une rentabilité jugés adéquats. Autre signal fort relevé par le rapport : la sortie rapide du pays de la liste de surveillance renforcée du Groupe d'action financière (GAFI).

Perspectives : Cap sur l'attractivité et l'ouverture régionale

Pour pérenniser ces acquis, le FMI invite à maintenir le cap. L'accélération des réformes structurelles et de la diversification constituera un atout maître pour parfaire le climat des affaires, stimuler l'investissement privé et dynamiser la croissance à moyen terme.

Dans cette optique, l'approfondissement des partenariats commerciaux et énergétiques de l'Algérie, tant avec l'Europe qu'avec le reste du continent africain, s'impose comme un axe stratégique déterminant.

Gendarmerie nationale: 6 catégories de véhicules dispensées de la vignette automobile



Vignette automobile : certaines catégories de véhicules échappent au paiement. La Gendarmerie nationale précise lesquelles et apporte une mise au point importante sur le GNC et le Sirghaz.

Une précision peut éviter une mauvaise surprise aux automobilistes algériens. La Gendarmerie nationale a rappelé jeudi les véhicules qui bénéficient d'une exonération de la vignette automobile, en apportant une distinction importante entre deux types de gaz : le GNC et le GPL, plus connu sous le nom de Sirghaz.

Gendarmerie nationale info
La mise au point, publiée sur la page officielle Facebook « Tariki », s'appuie sur l'article 302 du Code du timbre. Elle concerne notamment les propriétaires de véhicules fonctionnant au gaz, pour lesquels la confusion entre ces deux carburants peut entraîner une mauvaise interprétation des règles applicables.

**Vignette automobile :
Quelles voitures bénéficient
de l'exonération en Algérie ?**
L'article 302 du Code du timbre fixe plusieurs catégories de véhicules exemptées du paiement de la vignette automobile. La Gendarmerie nationale en a rappelé la liste dans sa publication.

Catégories véhicules exonérés
L'exonération concerne notamment :

- Les véhicules portant un numéro d'immatriculation spécial appartenant à l'État et aux collectivités territoriales ;

- Les véhicules dont les propriétaires bénéficient d'immunités diplomatiques ou consulaires ;

- Les ambulances ;

- Les voitures équipées de matériel sanitaire ;

- Les véhicules équipés de dispositifs de lutte contre les incendies ;

- Les véhicules aménagés et destinés aux personnes en situation de handicap.

Cette exonération concerne également certains véhicules en fonction de leur motorisation, mais la règle comporte une distinction à retenir.

**Vignette automobile et gaz :
Le GNC est exonéré, le GPL
ne l'est pas**

La Gendarmerie nationale précise que l'exonération de la vignette automobile s'applique aux véhicules équipés d'un moteur fonctionnant au gaz naturel comprimé (GNC).

En revanche, les voitures roulant au gaz de pétrole liquéfié (GPL), couramment appelé Sirghaz, ne bénéficient pas de cette exonération.

Cette précision est importante pour les automobilistes qui utilisent le gaz comme carburant. Malgré leur proximité dans l'usage courant, le GNC et le GPL désignent deux types de gaz différents. Le simple fait de rouler au gaz ne suffit donc pas pour bénéficier automatiquement de l'exonération.

La distinction rappelée par la Gendarmerie nationale permet ainsi de déterminer les véhicules concernés par cette disposition du Code du timbre.

Vignette automobile achetée en ligne : Faut-il l'imprimer ? La Gendarmerie nationale clarifie

Acheter sa vignette automobile en ligne évite certaines démarches, mais une question revient chez de nombreux automobilistes. Que faut-il faire une fois le paiement effectué ? Faut-il imprimer le document, le conserver simplement sur son téléphone ou encore le placer sur le pare-brise ? Face à ces interrogations, la Gendarmerie nationale vient d'apporter une précision sur les modalités à respecter lors d'un contrôle.

La mise au point a été publiée dimanche soir sur la page « Tariki » de la Gendarmerie nationale. Elle concerne directement les automobilistes qui ont choisi d'acquérir leur vignette à distance et précise les documents qu'ils doivent pouvoir présenter aux agents habilités.

Vignette automobile achetée en ligne : Que faut-il présenter lors d'un contrôle ?

Les services de la Gendarmerie nationale précisent que l'automobiliste ayant acheté sa

vignette à distance peut présenter la version électronique téléchargée sur son téléphone portable lors d'un contrôle.

La version numérique constitue donc un document que le conducteur peut conserver sur son appareil. Mais un autre élément doit également rester à portée de main, le reçu de paiement.

Celui-ci doit être conservé et présenté aux agents habilités lorsqu'ils en font la demande.

Vignette automobile : L'impression n'est pas obligatoire

La Gendarmerie nationale rappelle également que la vignette automobile acquise à distance ne doit pas obligatoirement faire l'objet d'une impression.

Cette précision s'appuie sur les dispositions de l'article 301 bis du Code du timbre. L'automobiliste n'a donc pas à imprimer systématiquement la vignette achetée en ligne pour pouvoir la présenter lors d'un contrôle.

La version électronique téléchargée sur le téléphone peut ainsi être utilisée, à condition de

conserver également le justificatif de paiement.

Vignette automobile : Faut-il la placer sur le pare-brise ?

Une autre interrogation concerne l'affichage de la vignette sur le véhicule. Sur ce point, les services de la Gendarmerie nationale apportent également une réponse claire. La vignette automobile achetée à distance n'oblige pas son détenteur à la placer sur le pare-brise.

Pour les automobilistes concernés, les éléments à conserver sont donc essentiellement numériques et justificatifs :

- La version électronique de la vignette sur le téléphone ;
- Le reçu de paiement ;
- Les deux éléments à présenter aux agents habilités en cas de demande.

Cette clarification de la Gendarmerie nationale permet ainsi de préciser les modalités pratiques applicables aux vignettes automobiles acquises à distance, notamment lors des contrôles routiers.

RENTÉE UNIVERSITAIRE 2026/2027: 10 RÉSIDENCES ET 17 000 LITS ANNONCÉS PAR L'ONOU

Les étudiants algériens retrouvent les amphithéâtres ce mardi 22 septembre, neuf jours après le retour des enseignants-chercheurs, selon le calendrier fixé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS). Bourse, hébergement, transport et repas : l'essentiel des démarches se règle désormais en ligne, sur la plateforme Progrès. Côté logement, l'Office national des œuvres universitaires (ONOU) annonce 10 nouvelles résidences d'une capacité totale de 17 000 lits.

RENTÉE UNIVERSITAIRE : CE QUI DÉMARRE LE 22 SEPTEMBRE

L'année universitaire 2026-2027 démarre en deux temps. Les enseignants-chercheurs ont repris le chemin de leurs établissements le dimanche 13 septembre 2026. Les étudiants font leur retour ce mardi 22 septembre. Le secrétaire général du ministère avait demandé aux présidents des conférences régionales des universités de boucler, avant l'arrivée des étudiants, les dernières démarches administratives et les travaux d'aménagement.

Le 2 septembre, le ministre Kamel Baddari avait présidé une réunion à distance de suivi des préparatifs. Y participaient les directeurs d'établissements et les directeurs des services universitaires. Attention toutefois : la rentrée officielle ne signifie pas partout le premier cours. À l'École nationale supérieure des technologies avancées (ENSTA), la rentrée est effective le 22 septembre, mais les étudiants sont invités à régler leurs formalités administratives entre le 22 et le 24 septembre. Une séance d'information est prévue le 23 septembre pour les nouveaux bacheliers des filières ST et MI, et les enseignements ne commencent que le samedi 26 septembre, selon le planning publié par l'école. Chaque étudiant a donc intérêt à consulter la page de sa faculté ou de son école.

Enseignement primaire et secondaire

Pour les nouveaux bacheliers, l'inscription définitive s'est faite entièrement en ligne cet été : paiement par carte Edahabia ou par code QR, puis récupération de la carte d'étudiant virtuelle sur smartphone. Les anciens étudiants ont, eux, suivi le calendrier des réinscriptions publié en juin, avec un règlement électronique des



frais. À ne pas confondre avec la rentrée scolaire des élèves, qui a eu lieu la veille, lundi 21 septembre.

BOURSE UNIVERSITAIRE : TOUT PASSE PAR EMINHA, SUR PROGRÈS

Plus besoin de dossier papier pour la bourse. Selon le directeur général de l'ONOU, Adel Mezough, dans une déclaration à l'APS, le versement de la bourse est désormais entièrement dématérialisé, via la plateforme « Eminha » intégrée au système Progrès. Le responsable a précisé que l'interconnexion avec Algérie Poste a permis de mettre en ordre les comptes postaux sur lesquels la bourse est versée.

Les dates de dépôt et de recours pouvant varier selon les établissements et les directions des œuvres universitaires, il est recommandé de vérifier auprès de son université ou de sa direction des œuvres universitaires (DOU) avant toute démarche, afin d'éviter toute confusion. Hébergement : 10 résidences et 17 000 lits annoncés par l'ONOU

C'est l'annonce phare de cette rentrée côté logement. Selon le DG de l'ONOU, le réseau des cités universitaires doit être renforcé par 10 nouvelles résidences, totalisant 17 000 lits. Une fois ces structures réceptionnées, la capacité nationale d'hébergement atteindra 630 202 lits, selon Adel Mezough. Aujourd'hui, 440 082 étudiants sont logés dans 467 résidences à travers le pays. L'Office évalue ainsi l'excédent de places à 190 120 lits.

La rénovation du parc se poursuit en parallèle. D'après l'ONOU, 2 058 pavillons ont déjà été réhabilités et 1 200 autres le seront au cours des

deux prochaines années. Pour accélérer ces chantiers, le ministère a élargi les prérogatives des recteurs, qui peuvent désormais contrôler directement les travaux dans les résidences placées sous leur tutelle.

Écoles et universités

L'affectation obéit désormais à un principe simple : loger chaque étudiant dans la résidence la plus proche de son lieu d'études. Selon l'Office, les démarches d'hébergement (demande, paiement, consultation de l'affectation) relèvent, comme le reste, du « zéro papier » sur Progrès.

TRANSPORT ET RESTAURATION : MYBUS, WALLET ET REPAS RÉSERVÉS À L'AVANCE

Pour les déplacements, l'ONOU revendique un parc de 6 326 bus universitaires. Il est appuyé par l'application « MyBus », qui permet de suivre les bus par GPS, et par la fonction « MyBus Control », qui valide les données du trajet grâce au scan d'un code QR.

Le rail complète ce dispositif. Toujours selon l'ONOU, 15 496 étudiants sont abonnés au train et 72 053 au métro et au tramway. Une convention avec Air Algérie assure en outre le transport de 3 379 étudiants originaires du Sud. Le regroupement des étudiants dans les résidences les plus proches de leurs établissements a permis, selon l'Office, de réduire le nombre de bus mobilisés dans la capitale.

Même logique pour la restauration : les repas se réservent à l'avance sur Progrès et se règlent via le portefeuille électronique « Wallet ». L'ONOU indique avoir signé des contrats directs à prix fixes, sur cinq ans, avec des entreprises publiques.

Résultat annoncé : une facture de restauration ramenée de 21 milliards de DA en 2025 à 18 milliards de DA en 2026, malgré 50 000 étudiants supplémentaires.

CAMPUS JUSQU'À 22H. NOUVELLES FILIÈRES : LES AUTRES CHANGEMENTS DE L'ANNÉE

Lors d'une visite à l'université de Boumerdès début septembre, Kamel Baddari a confirmé que les infrastructures universitaires resteraient ouvertes jusqu'à 22h00, pour les révisions, les projets et la recherche.

Le ministre a également inspecté la Faculté des sciences économiques de l'université d'Alger 3. Selon un communiqué du ministère, il y a appelé à adapter les espaces pédagogiques à la transformation numérique, dans le cadre du passage à « l'université 4.0 ». À Boumerdès, il avait insisté sur l'intelligence artificielle, sur de nouvelles spécialités d'ingénierie (microélectronique, mécatronique, systèmes embarqués) et sur l'accompagnement des étudiants vers l'entrepreneuriat. Selon le communiqué publié le 7 juillet 2026 par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, à l'occasion de la signature de la circulaire n°01 relative à l'orientation des bacheliers, la rentrée 2026-2027 voit l'ouverture de 13 nouvelles spécialités liées aux métiers du futur, parmi lesquelles un cursus d'ingénieur d'État en intelligence artificielle, en lien avec l'objectif national de former 30 000 spécialistes de l'IA à l'horizon 2030. Le même communiqué annonce la transformation de sept annexes médicales en facultés de plein exercice, ce

qui porte à 21 le nombre total de facultés de médecine.

Pour l'orientation, le ministère indique que le nombre de choix proposés aux candidats est passé de 10 à 12, afin de leur laisser plus de souplesse dans le choix de leur parcours. Dans un second communiqué, daté du 30 juillet 2026, il précise que 391 018 bacheliers ont été orientés au total, dont 97 % sur l'un de leurs choix, et que l'ensemble de l'opération d'orientation a été réalisée à 100 % par voie numérique.

En pratique : la check-list de l'étudiant pour le jour J

- Qui est concerné : tous les étudiants inscrits pour l'année 2026-2027, nouveaux bacheliers compris.

- Quand : rentrée le mardi 22 septembre 2026. Le premier cours peut intervenir quelques jours plus tard selon l'établissement (exemple : ENSTA, le 26 septembre).

- Où : tout se passe sur l'espace étudiant Progrès (progres.mesrs.dz/webetu). Les annonces officielles sont publiées sur le site du MESRS.

- Quoi faire :

- o vérifier sa carte d'étudiant virtuelle ;
- o suivre son dossier de bourse dans Eminha ;
- o consulter son affectation en résidence ;
- o activer le Wallet pour réserver ses repas ;
- o installer MyBus pour suivre les bus universitaires.

- Montants : inscription pédagogique 200 DA, Transport universitaire 150 DA, Hébergement (résidents) 400 DA

- Bourse : le montant dépend du revenu des parents, selon un barème fixé par le ministère.

- o Licence est passé de 1 300 DA à 2 000 DA par mois, soit 6 000 DA versés chaque trimestre.

- o Master 1, elle est de 1 860 DA par mois (5 580 DA par trimestre)

- o Master 2, elle est de 2 400 DA par mois (7 220 DA par trimestre).

- o Doctorat, elle est de 12 000 DA par mois (36 000 DA par trimestre)

- Recours bourse : Les recours sont possibles du 1er au 3 octobre 2026. Tout se fait sur la plateforme eMinha

Les modalités (documents, délais, frais) pouvant différer d'une université ou d'une direction des œuvres universitaires à l'autre, il est recommandé de vérifier auprès de son établissement ou de la DOU compétente avant toute démarche, afin d'éviter toute confusion.

CCR : Les Douanes admettent les voitures de moins de 5 ans, fin de la dérogation diesel



Depuis le 1er janvier 2026, un Algérien de l'étranger qui rentre définitivement au pays peut dédouaner sans droits ni taxes une voiture de moins de cinq ans, et plus seulement un véhicule neuf. En contrepartie, le dispositif du certificat de changement de résidence (CCR) ferme la porte au diesel et limite la cylindrée à 1 800 cm³, tandis que le sursis accordé à certains diesel neufs a pris fin le 30 juin dernier.

Voyages Algérie

La revendication était ancienne au sein de la communauté nationale établie à l'étranger : pouvoir rentrer avec une voiture récente sans être obligé d'acheter du neuf. La loi de finances 2026 l'a satisfaite. Toutefois, entre la note d'application des Douanes, les communiqués consulaires successifs et un régime transitoire désormais expiré, les règles ont bougé plusieurs fois depuis janvier. Voici ce qui s'applique aujourd'hui, texte à l'appui.

Ce que change l'article 127 de la loi de finances 2026

La loi n° 25-17 du 14 décembre 2025 portant loi de finances pour 2026, publiée au Journal officiel n° 88 du 31 décembre 2025, réécrit par son article 127 l'article 202 du code des douanes, qui encadre les avantages liés au retour définitif. Jusqu'à fin 2025, le véhicule importé en franchise devait obligatoirement être neuf. Désormais, le texte admet un véhicule « à l'état neuf ou de moins de cinq (5) ans d'âge, à la date de leur introduction dans le territoire douanier ».

Cette précision change tout. En effet, ce n'est ni la date d'achat ni celle de l'embarquement qui compte, mais le jour où la voiture arrive en Algérie. Ainsi, un véhicule qui atteint ses cinq ans

entre l'achat et l'arrivée au port perd le bénéfice du dispositif.

Dès sa présentation dans le projet de loi de finances, la mesure visait une catégorie bien précise de bénéficiaires : elle ne s'applique pas aux résidents qui importent un véhicule par leurs propres moyens. Pour sa mise en œuvre, la Direction générale des douanes a adressé à ses services une instruction interne signée par son directeur général, dont le contenu a été rendu public le 10 janvier 2026.

Essence, hybride ou électrique:

Les seuls véhicules admis

L'article 202 modifié dresse une liste fermée de trois catégories :

- Voiture de tourisme (position tarifaire 87-03) : motorisation électrique, essence (« à allumage par étincelle ») ou hybride essence-électrique, avec une cylindrée égale ou inférieure à 1 800 cm³.

- Utilitaire de transport de marchandises : mêmes motorisations, avec un poids total en charge plafonné à 5,950 tonnes ; dans ce cas, la cylindrée n'est pas un critère.

- Deux-roues soumis à immatriculation.

Par rapport à l'ancien régime, le changement est double. D'une part, le diesel disparaît de la liste. D'autre part, le seuil de 2 000 cm³ qui valait pour les moteurs diesel n'a plus lieu d'être : seule demeure la limite de 1 800 cm³. En cas de dépassement, le véhicule perd la franchise et relève du régime général de dédouanement, comme le rappellent les fiches consulaires. Quant aux hybrides, le texte ne vise que l'association « essence et électrique ». Un hybride combinant un moteur diesel et une batterie ne figure donc pas parmi les motorisations prévues.

Diesel :

La parenthèse transitoire s'est refermée le 30 juin

Dès janvier, la note des Douanes et les premiers communiqués consulaires ont fixé la règle : un véhicule diesel, neuf ou d'occasion, n'ouvre plus droit au CCR. Cette exclusion a surpris des ressortissants qui avaient commandé ou payé une voiture diesel avant l'entrée en vigueur de la loi. Le député Abdelouahab Yagoubi a d'ailleurs indiqué avoir saisi le directeur général des douanes pour réclamer un délai en leur faveur.

Le 17 avril 2026, le consulat général d'Algérie à Naples a annoncé un dispositif transitoire, valable jusqu'au 30 juin 2026. Il permettait de dédouaner, selon les conditions antérieures à la loi de finances, des véhicules diesel neufs acquis avant le 1er janvier 2026, à condition de le prouver par des justificatifs d'achat (facture, bon de commande, preuve de paiement).

Ce délai est aujourd'hui échu. Depuis le 1er juillet 2026, plus aucun véhicule diesel ne peut entrer sous le régime du CCR, et aucune prolongation n'a été annoncée à ce jour.

CCR ou importation « moins de 3 ans » : deux régimes à ne pas confondre

Beaucoup confondent encore le CCR avec le régime des véhicules de moins de trois ans, ouvert aux résidents par l'article 110 de la loi de finances complémentaire 2020 et le décret exécutif n° 23-74 du 20 février 2023, détaillé sur le site de la Direction générale des douanes. Les différences sont pourtant nettes :

- Bénéficiaires : le CCR concerne les Algériens immatriculés au consulat qui rentrent définitivement ; le régime « moins de 3 ans » vise les particuliers résidents en Algérie,

à l'exclusion des sociétés et groupements.

- Âge : neuf ou moins de cinq ans à l'entrée sur le territoire pour le CCR ; pas plus de trois ans entre la première mise en circulation et la déclaration de mise à la consommation pour les résidents.

- Motorisation : essence, hybride essence-électrique ou électrique dans les deux cas ; le diesel est exclu des deux régimes.

- Cylindrée : 1 800 cm³ maximum pour une voiture de tourisme sous CCR ; pas de plafond pour les résidents, mais l'abattement de 50 % sur les droits et taxes est réservé aux moteurs essence ou hybrides jusqu'à 1 800 cm³, l'électrique bénéficiant de 80 %.
- Fiscalité : franchise totale dans la limite de 8 ou 10 millions de dinars sous CCR ; droits et taxes dus, après abattement, pour les résidents, qui financent l'achat sur leurs propres devises.

- Fréquence : une seule fois dans la vie, par foyer, pour le CCR ; une fois tous les trois ans pour les résidents.

- Entrée sur le territoire : pour les résidents, document de transit douanier d'un mois, non renouvelable ; sous CCR, dédouanement au port en présence du titulaire.

Attention aux fausses annonces et aux fiches périmées

Le 20 mai 2026, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a démenti un document présenté comme une correspondance ministérielle autorisant l'importation de véhicules d'occasion de moins de 10 ans. Le ministère a rappelé que seules ses publications sur ses canaux officiels font foi.

Import-export

De plus, plusieurs pages consulaires en ligne décrivent

encore l'ancien régime, avec un véhicule neuf obligatoire et un seuil de 2 000 cm³ pour le diesel. C'est notamment le cas de certaines fiches CCR des consulats de Nantes et de Lyon. En cas de doute, il vaut mieux se fier au texte de la loi de finances 2026 et aux communiqués publiés en 2026, puis faire confirmer sa situation par son consulat.

En pratique

- Qui : Algériens de plus de 19 ans immatriculés à titre principal au consulat, avec plus de trois ans de séjour ininterrompu à l'étranger, n'ayant jamais bénéficié d'un CCR (ni eux ni leur conjoint), et rentrant définitivement.

- Quel véhicule : neuf ou de moins de cinq ans à son arrivée en Algérie ; essence, hybride essence-électrique ou électrique ; 1 800 cm³ maximum pour une voiture de tourisme, 5,950 t pour un utilitaire.

- Date limite : aucune pour le dispositif « moins de 5 ans » ; le régime transitoire diesel est clos depuis le 30 juin 2026.

- Démarche : 1) déposer le dossier CCR au consulat ; 2) attendre la notification de l'accord ; 3) acheter le véhicule à son propre nom ; 4) compléter le dossier véhicule et l'inventaire chiffré ; 5) dédouaner au port, en personne ; 6) immatriculer le véhicule en Algérie.

- Montant : franchise totale de droits et taxes dans la limite de 10 millions de dinars (8 millions pour les étudiants et stagiaires) ; droits de chancellerie à partir de 40 euros.

- Textes officiels : loi de finances 2026 (ministère des Finances) ; texte de l'article 202 modifié (ministère des Affaires étrangères) ; communiqué du consulat général à Genève ; régime des véhicules d'occasion (DGD).

Annaba anticipe les pluies et multiplie les opérations de curage

Bicha Bariza Nesrine

À l'approche des épisodes pluvieux, les opérations préventives se poursuivent ce mercredi 23 septembre à travers plusieurs secteurs de la wilaya d'Annaba. Objectif : renforcer la capacité d'évacuation des eaux pluviales et limiter les risques de stagnation et de montée des eaux. Les équipes mobilisées poursuivent les travaux de nettoyage et d'entretien des réseaux d'assainissement, des

avaloirs et des cours d'eau afin d'assurer une meilleure fluidité de l'écoulement des eaux. Parmi les interventions achevées ce mercredi, figurent la suppression de rejets d'eaux usées situés derrière l'hôpital Ibn Rochd, ainsi que le curage et le nettoyage de l'oued El Kouba, afin de faciliter l'évacuation des eaux de pluie et réduire les risques de débordement. Les opérations de curage des oueds ont également été finalisées dans plusieurs communes, notamment

El Bouni, El Hadjar et Aïn Berda. Par ailleurs, deux avaloirs transversaux destinés à améliorer l'évacuation des eaux pluviales et à réduire leur stagnation ont été réalisés au niveau de la plage Rizi Amor. Ces interventions s'inscrivent dans le cadre du dispositif de prévention mis en place pour anticiper les perturbations liées aux intempéries et renforcer la préparation des différents secteurs exposés aux risques d'accumulation des eaux.



SOCIÉTÉ | SÉCURITÉ ROUTIÈRE Extincteurs automobiles : Quand l'obligation fait flamber les prix



Bicha Bariza Nesrine

Longtemps reléguée au second plan dans l'équipement de nombreux véhicules, la petite extinctrice automobile est aujourd'hui devenue un produit très recherché. Depuis le rappel de son caractère obligatoire dans le cadre du nouveau Code de la route, les automobilistes se retrouvent face à une situation pour le moins surprenante : un équipement devenu nécessaire pour se conformer à la loi, mais difficile à trouver et vendu à des prix très variables. La loi n° 26-09 relative au Code de la route, publiée au Journal officiel en mai dernier, impose en effet aux véhicules de disposer de plusieurs équipements de sécurité, notamment d'un extincteur, d'un triangle de signalisation et d'un gilet rétro réfléchissant. Leur absence est considérée comme une infraction de deuxième degré, passible d'une amende forfaitaire de 4 000 DA. Mais sur le terrain, cette nouvelle exigence a rapidement créé une forte tension sur le marché.

De 2 000 à 10 000 DA :
Des écarts qui interpellent

Une tournée effectuée auprès de plusieurs points de vente d'équipements automobiles et de pièces détachées, ainsi qu'un suivi des offres publiées sur les

réseaux sociaux, fait ressortir d'importantes différences. Selon les professionnels rencontrés, les extincteurs d'un à deux kilogrammes, autrefois proposés autour de 2 000 DA, peuvent désormais atteindre 8 000, 8 800, 9 500, voire 10 000 DA dans certaines offres. Certains vendeurs les proposent également sous forme de packs comprenant d'autres équipements obligatoires. Dans plusieurs commerces, le produit est par ailleurs difficile à trouver. Les stocks disponibles s'écoulent rapidement, tandis que les automobilistes se tournent vers d'autres points de vente pour tenter de s'équiper.

Une demande qui explose

Sur les réseaux sociaux, des annonces affichent parfois des offres attractives, mais la disponibilité n'est pas toujours au rendez-vous. Certains vendeurs indiquent que les quantités sont épuisées, avec une éventuelle disponibilité ultérieure dans des conditions différentes. Cette situation place les automobilistes sous une double pression : la crainte de l'amende et la difficulté à trouver l'équipement à un prix raisonnable. L'augmentation soudaine de la demande constitue une partie de l'explication. Jusqu'à récemment, les petits extincteurs destinés aux véhicules particuliers et aux

utilitaires légers ne figuraient pas parmi les équipements les plus recherchés. Les stocks disponibles chez certains commerçants étaient donc limités. Avec le rappel de l'obligation légale, la demande a progressé rapidement, provoquant des tensions sur l'approvisionnement.

Les commerçants face à une nouvelle demande

Dans plusieurs magasins, l'extincteur figure désormais parmi les équipements les plus demandés. Certains commerçants expliquent que les quantités disponibles s'écoulent rapidement, tandis que d'autres évoquent des difficultés d'approvisionnement. Du côté des automobilistes, beaucoup disent avoir dû multiplier les points de vente avant de trouver l'équipement recherché. Au-delà de l'aspect réglementaire, l'enjeu reste avant tout sécuritaire. Un extincteur adapté et facilement accessible peut permettre de maîtriser un départ de feu avant qu'il ne prenne de l'ampleur. Reste que la situation actuelle soulève des interrogations sur la disponibilité des équipements, les importantes disparités constatées dans les offres et les pratiques commerciales, alors que les automobilistes sont désormais tenus de s'équiper.

EL Bouni : Les projets communaux de 2026 passés au crible

Bicha Bariza Nesrine

L'état d'avancement des projets inscrits au titre de l'exercice 2026 a été au centre d'une réunion de la commission technique de la daïra d'El Bouni, tenue hier au siège de l'APC. La rencontre a été présidée par Kouchit Abdelkrim, chef de daïra d'El Bouni, en présence du président de l'APC, Hazem Fayçal, ainsi que des responsables techniques et administratifs concernés. Ont notamment pris part à cette réunion les chefs des subdivisions, la directrice des travaux et du développement de la commune, le directeur de l'équipement et du développement, le responsable du suivi des travaux et de la programmation, la responsable



du service des marchés et le responsable des finances. Les échanges ont principalement porté sur l'examen de la situation physique et financière des projets inscrits dans les différents budgets au titre de l'année 2026. Cette réunion a permis de faire le point sur l'avancement des différentes opérations et leur situation financière, dans le cadre du suivi des projets communaux et de l'évaluation de leur niveau de réalisation.

SOLIDARITÉ / RENTRÉE SCOLAIRE Dar El-Moustapha accompagne les élèves pour une rentrée dans de meilleures conditions

Bicha Bariza Nesrine

L'association Dar El-Moustapha pour la prise en charge des orphelins – Annaba a lancé, mardi 22 septembre 2026, une opération de distribution de fournitures scolaires au profit d'enfants scolarisés dans les différents cycles d'enseignement. Prévue sur toute la semaine, cette initiative vise à apporter un soutien concret aux élèves et à leur permettre d'entamer leur nouvelle année scolaire avec les fournitures nécessaires. Face à l'importance des besoins, l'association appelle les bienfaiteurs et les personnes souhaitant contribuer à cette action solidaire à poursuivre leurs

dons, notamment en fournitures et matériels scolaires. L'objectif est de pouvoir répondre aux besoins du plus grand nombre d'enfants et d'alléger, autant que possible, les dépenses liées à la rentrée pour les familles bénéficiaires. À travers cette opération, Dar El-Moustapha renouvelle ainsi son engagement en faveur des enfants et mise sur la solidarité des donateurs pour poursuivre ses actions tout au long de la rentrée scolaire. L'association a enfin adressé ses remerciements à toutes les personnes ayant contribué à cette initiative et permis d'apporter un peu de joie aux enfants à l'occasion de la nouvelle année scolaire.

À EL HADJAR, LES TRAVAUX D'ENTRETIEN ROUTIER SE POURSUIVENT POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ ET LA FLUIDITÉ DE LA CIRCULATION

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier des projets sectoriels et des opérations d'entretien du réseau routier, plusieurs interventions de terrain ont été hier par les services des Travaux publics de la daïra d'El Hadjar, sous la supervision du chef de daïra. Ces opérations s'inscrivent dans une démarche visant à assurer la maintenance permanente des axes routiers, à améliorer les conditions de circulation et à renforcer la sécurité des usagers, notamment à l'approche des changements météorologiques. Au niveau de la commune de Sidi Amar, précisément au passage inférieur de Chaïba, les équipes poursuivent les travaux de peinture et de remise en état des infras-

tructures. L'intervention porte également sur la réhabilitation et l'aménagement des dispositifs et réseaux d'évacuation des eaux pluviales. L'objectif est de garantir leur bon fonctionnement et d'éviter les stagnations d'eau susceptibles d'affecter la circulation lors des intempéries. El Hadjar, au niveau du passage supérieur situé sur l'axe menant vers l'hôpital, des travaux techniques se poursuivent sur le chemin de wilaya n°129 (CW 129). Ces interventions visent notamment à améliorer les conditions de franchissement de cet axe et à garantir une circulation plus fluide et plus sûre. Par ailleurs, d'importantes opérations d'entretien sont menées sur les routes nationales RN 16 et RN 21 par les équipes de maintenance de

la subdivision des Travaux publics. Elles concernent principalement le nettoyage des axes routiers, l'enlèvement des terres et différents dépôts, ainsi que l'entretien des abords et de la chaussée. Ces interventions contribuent à préserver l'état du réseau routier et à maintenir des conditions de circulation satisfaisantes pour les automobilistes et les différents usagers. Les opérations d'entretien et de suivi se poursuivront régulièrement à travers les différents secteurs relevant de la daïra d'El Hadjar, avec une attention particulière accordée aux points nécessitant des interventions et aux axes considérés comme sensibles, afin d'assurer une couverture continue du réseau et de renforcer la sécurité routière.



BERAHAL :

82 KG DE TOMATES FRAÎCHES IMPROPRES À LA CONSOMMATION SAISIES ET DÉTRUITES

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des opérations de contrôle visant à préserver la santé et la sécurité des consommateurs, une sortie de terrain a été effectuée récemment à l'occasion de la rentrée scolaire, au niveau des établissements de restauration rapide situés à Berrahal Centre, dans la wilaya d'Annaba. Cette opération de contrôle a été menée en coordination avec les services de la Sûreté nationale et avait notamment pour objectif de vérifier les conditions de conservation et de conformité des produits alimentaires proposés aux consom-

mateurs, particulièrement en cette période de rentrée scolaire marquée par une activité accrue des commerces et points de restauration. À l'issue de cette intervention, les agents de contrôle ont procédé à la saisie d'une quantité de 82 kilogrammes de tomates fraîches déclarées impropres à la consommation. La marchandise concernée a été retirée du circuit de commercialisation puis détruite, conformément aux procédures en vigueur, afin d'éviter tout risque pour la santé des consommateurs. Par ailleurs, le commerçant concerné par cette infraction a été convoqué afin de compléter les procédures légales

et réglementaires en vigueur. Cette opération s'inscrit dans le cadre des actions de contrôle menées sur le terrain pour veiller au respect des règles d'hygiène et de sécurité sanitaire des denrées alimentaires. Ces interventions revêtent une importance particulière au niveau des commerces de restauration rapide, très fréquentés par les élèves et les familles, notamment durant la période de rentrée scolaire. Les services concernés poursuivent ainsi leurs opérations de contrôle afin de lutter contre la mise en vente de produits alimentaires non conformes et de contribuer à la protection du consommateur.



EL HADJAR

UNE RENTRÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA JOIE AU CENTRE PSYCHOPÉDAGOGIQUE POUR ENFANTS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Imen Boulmaiz

À l'occasion de la rentrée sociale et éducative 2026-2027, le Centre psychopédagogique pour enfants aux besoins spécifiques d'El Hadjar a accueilli ses jeunes pensionnaires dans une ambiance particulièrement chaleureuse, marquée par la joie, la convivialité et l'attention portée à leur accompagnement. Relevant du secteur de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, le centre a mis en place un programme d'accueil destiné à offrir aux enfants un environnement à la fois éducatif, humain et adapté à leurs besoins, à l'entame de cette nouvelle année. Pour rendre cette rentrée plus agréable, l'équipe pédagogique a préparé plusieurs activités récréatives et d'animation. Les enfants ont no-

tamment pu profiter de moments de divertissement en présence d'un clown, dans une atmosphère festive ayant contribué à créer un climat rassurant et convivial. Au-delà de l'aspect récréatif, cette journée a également été marquée par la présence et l'accompagnement des différents spécialistes du centre, qui assurent un suivi psychologique, pédagogique et social adapté aux besoins des enfants accueillis. Les activités proposées visent notamment à favoriser leur épanouissement, leur participation et leur intégration dans la vie collective du centre. Comme à chaque nouvelle rentrée, des cartables scolaires ont également été distribués aux enfants, dans le cadre d'une initiative à caractère solidaire destinée à les accompagner dans leurs activités éducatives et à apporter un soutien concret aux familles. Cette initia-

tive traduit l'importance accordée par le secteur de l'Action sociale et de la Solidarité à l'accompagnement des enfants aux besoins spécifiques, en veillant à leur offrir des conditions favorables aussi bien sur le plan éducatif que psychologique et social. À travers ces actions, la Direction de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba poursuit ses efforts pour assurer une rentrée sociale et éducative dans de bonnes conditions et renforcer les dispositifs de prise en charge destinés aux enfants en situation de handicap. Cette rentrée au Centre psychopédagogique d'El Hadjar aura ainsi été placée sous le signe de la solidarité, de l'accompagnement et de la bienveillance, avec l'espoir d'une nouvelle année riche en progrès, en réussites et en moments de bonheur pour les enfants.



ANNABA RENFORCE SA PROMOTION TOURISTIQUE AVEC L'ACCUEIL D'UN GROUPE DE 40 TOURISTES POLONAIS

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite du programme de promotion et de valorisation touristique de la wilaya d'Annaba, un groupe composé de 40 touristes de nationalité polonaise a été accueilli mardi dans la ville. À cette occasion, les services de la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba ont accompagné les visiteurs dans le cadre d'une sortie de terrain consacrée à la découverte des principaux sites et monuments touristiques de la ville. Cette visite a permis aux touristes polonais de découvrir plusieurs facettes du patrimoine d'Annaba, notamment ses richesses historiques, culturelles et architecturales, ainsi que les différents atouts qui contribuent à son attractivité en tant que destination méditerranéenne. L'accueil de ce groupe s'inscrit dans une démarche visant à renforcer la promotion de la destination Annaba auprès des visiteurs étrangers, à faire connaître son patri-

moine et à mettre en valeur ses potentialités touristiques. La ville dispose en effet d'un patrimoine historique et culturel important, auquel s'ajoutent son littoral, ses paysages et son identité méditerranéenne. À travers l'accompagnement des groupes de touristes étrangers et l'organisation de circuits permettant de découvrir les principaux points d'intérêt de la ville, les services concernés poursuivent leurs efforts pour améliorer la visibilité touristique d'Annaba et contribuer à son rayonnement au-delà des frontières nationales. La présence de ce groupe de 40 visiteurs polonais constitue ainsi une nouvelle occasion de faire découvrir le patrimoine annabi à un public international et de consolider les échanges touristiques avec les marchés étrangers. Cette dynamique s'inscrit dans l'objectif de consacrer Annaba comme une destination touristique méditerranéenne de premier plan, en misant sur la richesse de son patrimoine, la diversité de ses sites et son potentiel d'accueil.



UNIVERSITÉ BADJI-MOKHTAR D'ANNABA : LANCEMENT DES ENTRETIENS ORAUX À L'ANNEXE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Imen Boulmaiz



L'Université Badji-Mokhtar d'Annaba a donné le coup d'envoi, aujourd'hui, au premier jour des entretiens oraux destinés aux candidats souhaitant intégrer les formations ouvertes au niveau de l'annexe de l'École normale supérieure. Cette étape intervient dans le cadre du processus d'admission aux différentes formations proposées au sein de l'annexe et constitue une phase importante pour les candidats engagés dans cette procédure. Les entretiens permettent aux responsables concernés d'échanger directement avec les postulants et de poursuivre l'évaluation des candidatures conformément aux modalités établies. Dès leur arrivée, les candidats ont été accueillis et orientés par les équipes mobili-

sées pour l'occasion. Un dispositif organisationnel a été mis en place afin de faciliter leur prise en charge, de les informer sur les différentes étapes de la procédure et d'assurer une circulation fluide au sein des espaces réservés aux entretiens. Les opérations d'accueil, d'orientation et de passage devant les commissions se sont déroulées dans des conditions organisationnelles et académiques satisfaisantes, caractérisées par la discipline, la disponibilité des équipes d'encadrement et le respect des procédures en vigueur. Cette première journée marque ainsi le début d'une série d'entretiens consacrés aux candidats aux formations de l'annexe de l'École normale supérieure de l'Université Badji-Mokhtar d'Annaba. L'opération s'inscrit plus largement dans les préparatifs liés à la rentrée universitaire

2026-2027, avec l'objectif d'assurer un déroulement organisé des différentes étapes d'accès aux formations proposées. À travers la mobilisation de ses équipes pédagogiques et administratives, l'université veille à accompagner les candidats dans de bonnes conditions et à garantir le bon déroulement de cette phase du processus d'admission. Les candidats concernés sont ainsi appelés à poursuivre les différentes démarches prévues dans le cadre de la procédure, dans le respect des modalités communiquées par l'établissement. Cette première journée s'est achevée sur une note positive, avec des vœux de réussite et de succès à l'ensemble des candidats engagés dans cette étape de leur parcours universitaire et professionnel.

BOUNI : UN HOMME DE 41 ANS BLESSÉ APRÈS UNE CHUTE D'UNE HAUTEUR DE QUATRE MÈTRES

Imen Boulmaiz

Un homme âgé de 41 ans a été blessé ce mercredi matin à la suite d'une chute d'une hauteur d'environ quatre mètres, survenue au niveau du quartier Chaïbia, dans la commune et daïra de Bouni, wilaya d'Annaba. Selon les éléments communiqués par la Protection civile d'Annaba, l'intervention a été déclenchée à 07h43, après le signalement de l'accident. Les secours se sont immédiatement rendus sur les lieux afin de prendre en charge la victime. Le quadragénaire a subi plusieurs blessures au niveau de différentes parties du corps à la suite de cette chute. Les équipes de la Protection civile lui ont prodigué les premiers soins nécessaires sur place avant de procéder à son évacuation vers l'établissement hospitalier, afin qu'il puisse bénéficier d'une prise en charge médicale appropriée. La Protection civile rappelle, à travers ce type d'intervention, l'importance de la vigilance lors des travaux ou déplacements effectués en hauteur, les chutes pouvant entraîner des blessures potentiellement graves.

A l'Assemblée générale de l'ONU, Emmanuel Macron prend le contrepied de Donald Trump

Pour sa dernière intervention à la tribune des Nations unies, le président français a tenu un discours véhément défendant le multilatéralisme et le droit international face à « un nouvel âge de la barbarie ». Un miroir inversé de l'allocution livrée quelques heures plus tôt par son homologue américain. Emmanuel Macron a eu peur de « manquer d'originalité » pour son dernier discours devant l'Assemblée des Nations unies (ONU), à New York. Mardi 22 septembre, le président français n'a, il est vrai, pu que constater l'ampleur du

désastre qui s'est emparé d'un monde désormais hanté, dit-il, par le « retour de l'impérialisme » et de « l'arrogance ». Au Moyen-Orient, en Ukraine ou en Afrique s'ouvre « un nouvel âge de la barbarie », a-t-il déploré. Mais avant son départ de l'Elysée, au printemps 2027, qui pourrait le condamner à n'être plus qu'un observateur de ces relations internationales tourmentées, le chef de l'Etat a enjoint à ses pairs de ne pas céder à « l'esprit de défaite » face à « la force sans règle ni retenue ». La voix chargée de colère, il s'est souvenu de son investissement, un an

plus tôt, pour mobiliser une douzaine de pays à reconnaître la Palestine. L'initiative devait préserver la solution à deux Etats, alors qu'Israël menait une guerre d'anéantissement à Gaza. « J'entends le cynisme de certains "reconnaissance de papier, regardez la réalité". Mais quelle est notre crédibilité si nous continuons de rester inactifs face à Gaza ? », s'est-il emporté. « Certains se flattent d'une paix prétendue. Mais cette paix n'a pas rouvert une seule seconde les voies humanitaires. Devons-nous contempler ce spectacle qui nous fait honte à tous ? Jamais ! », a-t-il insisté, tapant du poing sur la table.



Le Rwanda et la Belgique rétablissent leurs relations diplomatiques, après une rupture liée au conflit en RDC

Kigali avait mis fin, en mars 2025, à ses relations diplomatiques avec Bruxelles, l'accusant d'avoir pris parti pour Kinshasa dans le conflit en République démocratique du Congo, selon le monde fr. La Belgique et le Rwanda ont annoncé, mardi 22 septembre, rétablir leurs relations diplomatiques, rompues en 2025, selon un communiqué conjoint publié en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. « Les deux pays ont décidé ensemble, ce 22 septembre 2026, de rétablir leurs relations diplomatiques. A cet effet, les ambassades bilatérales respectives seront rouvertes dans un délai rapproché », ont écrit les ministères des affaires étrangères belge et



rwandais dans ce document. « Cette décision intervient à la suite d'une série de rencontres et contacts informels tenus ces derniers mois entre les deux ministres des affaires étrangères, au cours desquels plusieurs points de divergence et d'incompréhension

ont pu être abordés dans un esprit constructif », ajoute le texte, qui remercie le Qatar pour sa médiation dans ce processus de réconciliation. « La Belgique et le Rwanda réaffirment leur engagement au maintien d'un dialogue ouvert,

franc et transparent dont ils soulignent la nécessité afin de traiter tout différend bilatéral et de discuter de positions divergentes et des désaccords qui perdurent sur des questions internationales », poursuit le communiqué. « Illusions néocoloniales » Le ministère des affaires étrangères rwandais a accompagné cette annonce en publiant, sur X, une photo des chefs de la diplomatie belge Maxime Prévot et rwandais Olivier Nduhungirehe se serrant la main devant le siège des Nations unies à New York. Le Rwanda avait rompu, en mars 2025, ses relations diplomatiques avec la Belgique en l'accusant d'avoir pris parti pour Kinshasa dans le conflit en République démocratique du

Congo (RDC) et en dénonçant des « tentatives pitoyables » de Bruxelles de « maintenir ses illusions néocoloniales ». La Belgique, ancienne puissance coloniale à la fois de la RDC (ex-Zaïre) et du Rwanda, avait été l'un des pays les plus critiques de Kigali quand la rébellion du M23, soutenue par l'armée rwandaise, avait lancé en décembre 2024 une offensive dans l'est de la RDC, qui l'avait vu notamment s'emparer des grandes villes de Goma, la capitale du Nord-Kivu, et de Bukavu, capitale du Sud-Kivu. Bruxelles avait notamment demandé à l'Union européenne d'envisager des sanctions contre le Rwanda, accusé de violer la souveraineté de la RDC.

L'Azerbaïdjan gracie le Français emprisonné Martin Ryan, selon un décret présidentiel

Le sort de l'homme d'affaires français aurait été au cœur des tractations à Bruxelles ces derniers jours, au cours desquelles les Vingt-Sept se sont accordés pour renouveler la liste des sanctions contre quelque 3 000 personnalités et entités russes ou liées au régime russe, accusées de favoriser l'effort de guerre contre l'Ukraine, selon le monde fr. L'Azerbaïdjan a gracié, mercredi 23 septembre, Martin Ryan, un Français emprisonné dans ce pays du Caucase depuis la fin de 2023, une décision intervenant quelques heures après la levée des sanctions européennes visant l'oligarque russo-ouzbek Alicher Ousmanov que demandait la France. Selon un décret du président

azerbaïdjanais, Ilham Aliiev, Martin Ryan figure dans une liste de 20 personnes graciées ; il est le seul ressortissant français à en bénéficier. Martin Ryan avait été arrêté en décembre 2023, alors que l'Azerbaïdjan reprochait à la France son soutien à l'Arménie rivale. Le procès de l'homme d'affaires, qui vivait depuis quatre ans en Azerbaïdjan au moment de son arrestation, avait débuté en janvier 2025. Un tribunal azerbaïdjanais l'avait condamné, en mars 2026, à dix ans de prison pour espionnage. Ces accusations d'espionnage au profit de la France ont toujours été rejetées en bloc par Paris. Martin Ryan aurait été au cœur des tractations à Bruxelles ces derniers jours, au cours

desquelles les Vingt-Sept se sont accordés pour renouveler la liste des sanctions contre quelque 3 000 personnalités et entités russes ou liées au régime russe, accusées de favoriser l'effort de guerre contre l'Ukraine. Mardi soir, les Européens se sont accordés pour retirer de leur liste des mesures restrictives les oligarques Alicher Ousmanov et Mikhaïl Fridman, réputés proches du dirigeant russe Vladimir Poutine. La France avait demandé le 11 septembre, le retrait d'Alicher Ousmanov pour des « raisons de sécurité nationale ». Un autre Français détenu en Azerbaïdjan Paris n'a jamais confirmé de telles tractations, mais réclame depuis des mois la libération

de l'homme d'affaires. Selon l'accusation, Martin Ryan aurait collecté des informations concernant les relations de l'Azerbaïdjan avec la Turquie, l'Iran et le Pakistan, concernant des entreprises liées à la Russie et à la Chine et sur des questions stratégiques régionales liées au Haut-Karabakh. Un coaccusé azerbaïdjanais, Azad Mamedli, avait été, lui, condamné à douze ans de prison pour « haute trahison ». Selon le décret présidentiel publié mercredi, quatre autres étrangers – un Russe, un Pakistanais et deux Turcs – figurent parmi les personnes graciées. Un autre citoyen français, l'homme d'affaires Anass Derraz, est emprisonné en Azerbaïdjan. Il a été condamné à douze ans

de prison en novembre 2025 à Bakou dans une affaire où il est accusé d'avoir accepté un pot-de-vin d'un oligarque russe. Les relations bilatérales entre la France et l'Azerbaïdjan se sont fortement dégradées après la reprise par Bakou, en septembre 2023, du contrôle du Haut-Karabakh, dont la population était alors majoritairement arménienne, ce qui a provoqué le déplacement de plus de 100 000 habitants. Le gouvernement azerbaïdjanais reprochait à Paris de soutenir l'Arménie. Les autorités françaises ont accusé en retour l'Azerbaïdjan d'une ingérence concernant ses territoires d'outre-mer, ce que Bakou nie.

Soulagement au Groenland et au Danemark après l'accord de sécurité signé avec Donald Trump

Les Etats-Unis ont annoncé mardi qu'ils allaient construire deux nouvelles bases militaires sur le territoire autonome danois et moderniser le site déjà existant. Les investissements dans les secteurs stratégiques seront réservés aux acteurs originaires des pays alliés, selon le monde fr. Jusqu'au bout, Danois et Groenlandais ont retenu leur souffle. Echaudés par les brusques revirements d'humeur de Donald Trump, les responsables politiques venus à New York – de Nuuk et de Copenhague –, dimanche 20 septembre, faisaient profil bas depuis que le président américain

avait annoncé, deux jours plus tôt, qu'un accord avait été trouvé avec le royaume scandinave et son territoire autonome, clamant que son pays avait obtenu exactement ce qu'il souhaitait au Groenland. Après des mois d'une crise diplomatique inédite avec Washington, provoquée par les menaces d'annexion de l'île arctique de 57 000 habitants par les Etats-Unis, le soulagement était donc énorme quand la cheffe du gouvernement danois, Mette Frederiksen, le premier ministre groenlandais, Jens-Frederik Nielsen et le président américain, Donald Trump, se sont enfin assis à la même table,

mardi 22 septembre, au siège de l'Organisation des Nations unies (ONU), pour signer le texte de neuf pages, négocié depuis janvier. Quelques instants avant la courte cérémonie, le président américain s'était félicité, devant l'Assemblée générale de l'ONU, d'avoir obtenu « un accord sans précédent », qui « confère aux Etats-Unis le droit de contrôler la sécurité et de répondre à tous [leurs] besoins sur ce territoire ». « Aucun adversaire des Etats-Unis ne sera plus jamais autorisé à établir une présence militaire au Groenland, ni à y réaliser des investissements sensibles sans notre accord explicite », ajoutait-il.



NAUFRAGE MEURTRIER DANS LA MANCHE EN 2021 : :

Jusqu'à dix ans de prison requis contre les 14 passeurs présumés

Dans la nuit du 23 au 24 novembre 2021, au moins 31 personnes ont péri en mer en tentant de rejoindre le Royaume-Uni. Seuls un Somalien et un Irakien ont survécu au drame. Une information judiciaire est toujours en cours contre sept militaires mis en examen pour non-assistance à personne en danger, selon le monde fr. C'est « avec en tête l'image crue de 25 corps alignés dans un hangar de Calais [Pas-de-Calais] » que le procureur de la République a entamé

son réquisitoire, mardi 22 septembre, dans le procès de 14 passeurs présumés, jugés pour leur responsabilité dans le naufrage le plus meurtrier de personnes migrantes dans la Manche. Dans la nuit du 23 au 24 novembre 2021, au moins 31 personnes ont péri en mer alors qu'elles tentaient de rejoindre le Royaume-Uni, majoritairement des Kurdes irakiens, mais aussi des exilés originaires d'Afghanistan, d'Egypte, du Kurdistan iranien, d'Ethiopie et du Vietnam. Tous les corps n'ont pas été retrouvés. Seuls



un Somalien et un Irakien ont survécu. Les 14 prévenus – dont deux sont en fuite – sont jugés depuis le 8 septembre, devant

le tribunal correctionnel de Paris, pour avoir participé à la mise à l'eau d'un bateau de piètre qualité, inapte à la navigation en pleine mer,

surchargé et dépourvu de gilets de sauvetage adaptés. Une responsabilité élargie à ceux accusés d'avoir transporté, hébergé ou accompagné des victimes, des actions s'inscrivant dans une « chaîne d'effets en série » ayant conduit à la tragédie. « Les enquêteurs ont eu besoin de retracer les parcours migratoires des 33 victimes, pour retrouver les passeurs, détaille le procureur. Plusieurs réseaux sont intervenus depuis leurs pays d'origine, la tâche s'annonçait titanesque. »

En Afrique du Sud, 11 morts dans l'attaque d'une maison à Durban ; le pays « en état de choc et de deuil »



Trois personnes ont survécu à l'attaque, dont on ignore encore le mobile. L'Afrique du Sud affiche l'un des taux d'homicides les plus élevés au monde, avec environ

60 personnes tuées chaque jour dans un pays d'environ 63 millions d'habitants, selon le monde fr. Onze personnes sont mortes alors que deux assaillants ont attaqué une maison

à Durban, dans l'est de l'Afrique du Sud, a fait savoir le premier ministre de la province du Kwazulu-Natal, Thamsanqa Ntuli, mercredi 23 septembre. « Les victimes, dont une femme enceinte, étaient rassemblées dans une maison peu avant 23 heures [à Durban et Paris] quand des assaillants armés ont fait irruption sur les lieux et ont ouvert le feu », a-t-il déclaré à l'Agence France-Presse. On ignore le mobile de l'attaque. « Cet incident a plongé la population dans un profond état de choc et de deuil », a ajouté M. Ntuli.

Trois autres personnes ont survécu à l'attaque, commise à KwaMakhutha, une commune située au sud de Durban, selon la police. « Il n'y a pas de place dans nos communautés pour de tels actes. La police doit agir avec fermeté, mobiliser tous les moyens disponibles et poursuivre les responsables jusqu'à leur comparution devant la justice », déclare Puleng Dimpane, une responsable de la police, dans un communiqué. En Afrique du Sud, les armes à feu, détenues légalement ou illégalement, sont largement répandues, et les fusillades y sont fréquentes, notamment

sur fond de rivalités entre gangs et de concurrence entre acteurs de l'économie parallèle. Selon la chaîne de télévision locale eNCA, les assaillants avaient contraint toutes les personnes présentes à se regrouper dans une pièce avant d'ouvrir le feu. Ils auraient également incendié une voiture appartenant à l'une des victimes. L'Afrique du Sud affiche l'un des taux d'homicides les plus élevés au monde, avec environ 60 personnes tuées chaque jour dans un pays d'environ 63 millions d'habitants.

Équipe nationale : Hemdani et Antar Yahia, l'heure des choix

Une nouvelle ère s'ouvre pour l'équipe nationale. Après l'épisode Petkovic, les Verts vont découvrir un nouveau staff et une nouvelle approche avec Brahim Hemdani et son adjoint Antar Yahia, qui tenteront de réussir leur première sortie officielle face à la Zambie. Fort de son expérience et de sa réussite avec les U21 aux Jeux méditerranéens, Hemdani sait que le chantier est important. Après la déception du Mondial, l'EN doit repartir sur de nouvelles bases, avec une équipe appelée à changer de visage.

Mastil pour lancer la nouvelle hiérarchie
Dans les buts, le nouveau staff n'a pas voulu tout bouleverser. Deux mondialistes sont toujours là, Ramdane a été confirmé et Belazzoug rappelé. Mais en l'absence de Luca Zidane, suspendu pour les deux premiers matches des éliminatoires de la CAN, il faut désigner un titulaire. Les indicateurs semblent pointer vers Melvin Mastil, qui a disputé toutes les rencontres de



Lausanne en ce début de saison. Une légère préférence serait également accordée à Belazzoug par Berarma, mais le gardien de Rennes devra encore convaincre en jouant un peu plus souvent. Mastil semble donc avoir une longueur d'avance.

Une défense à reconstruire
Le départ de Mandi oblige Hemdani à reconstruire sa charnière. Bensebaïni, malgré son retard dans la préparation, devrait tenir son rôle. Reste à savoir avec qui. Belaïd part avec un léger avantage, tandis que Chergui offre une solution

intéressante si le staff opte pour trois axiaux. Antar Yahia avait montré son intérêt pour ce système, mais rien ne permet d'affirmer qu'Hemdani fera le même choix. À quatre derrières, les cartes seraient davantage redistribuées. À gauche, Aït-Nouri semble légèrement devant Hadjam, tandis qu'à droite, Radouani, Chergui et Abada offrent plusieurs possibilités, avec une option pour l'ancien Chélifien.

Abdelli, le retour de loin
Au milieu, les animateurs ne manquent pas avec Maza,

Aouchiche, Chaïbi et Zorgane. C'est surtout dans la récupération que les interrogations sont nombreuses, avec les absences de Titraoui et Boudaoui et tout récemment de Bentaleb, Abdelli pourrait être appelé à assumer davantage de responsabilités dans ce registre, aux côtés de Zorgane ou Chaïbi. Le système choisi par Hemdani sera déterminant, ça donnerait un duo inédit à suivre avec intérêt.

L'aile droite, nouveau territoire
Avec la retraite internationale de Mahrez, un poste emblématique est désormais vacant. Hadj Moussa part avec une longueur d'avance, mais Belloumi, en forme avec Hull City, pousse fort derrière. Kebbal, de retour en sélection après avoir manqué le Mondial, et brillant avec le Paris FC ces dernières semaines, constitue une autre solution, même si son profil pourrait davantage l'orienter vers l'axe. Le staff a donc plusieurs cartes en main et semble lui-même hésiter sur le titulaire.

Oser dès le premier match
À gauche, Amoura part avec les faveurs des pronostics devant Boulbina. En pointe, la bataille promet d'être intense entre Chiakha, Gouiri et Bakrar. Chiakha, auteur d'un excellent début de saison, aimerait évidemment confirmer, mais la présence de Gouiri risque de gêner...Hemdani et Antar Yahia devront oser des choix forts. C'est justement ce que le public attend : voir disparaître la monotonie observée sous Petkovic et retrouver de la spontanéité, du mouvement et, surtout, quelques gestes de génie. Face à une Zambie qui ne présente pas le profil de l'adversaire le plus redoutable, le nouveau staff dispose d'une belle occasion de lancer une équipe largement remaniée. Au moins 40% du onze pourrait changer par rapport au Mondial. Reste désormais à savoir dans quelle configuration Hemdani lancera cette nouvelle aventure. L'espoir est grand, mais vendredi, seul le terrain tranchera.

EN :

La preuve que Ramiz Zerrouki n'est plus une option pour Hemdani



Régulièrement convoqué aussi bien par Djamel Belmadi que par Vladimir Petkovic, Ramiz Zerrouki (56 sélections, 3 buts) semble désormais ne plus constituer une option pour le nouveau staff technique des Verts. La dernière liste en apporte un nouvel indice. Même lorsqu'une place s'est libérée au dernier moment, après la défection de Nabil Bentaleb, Brahim Hemdani a préféré miser sur un autre profil. Le choix s'est porté sur Adil Bourabaa, jeune milieu de terrain du Mans, très en vue en ce début de saison en Ligue 1 française.

À 21 ans, le longiligne milieu de terrain accueille cette convocation comme une promotion naturelle au regard de son talent et de son début de saison. Une ascension qui n'est pas vraiment une surprise. Hemdani souhaitait, selon des sources internes, déjà l'intégrer à son groupe, avant de se résoudre à le laisser à la disposition de la sélection U23 de Rafik Saïfi. Cette fois, la promotion est actée. Et elle semble redistribuer les cartes au milieu de terrain. Dans cette nouvelle hiérarchie, Zerrouki semble avoir perdu du terrain. L'ancien sociétaire de l'Ajaccio, régulièrement appelé sous les précédents

sélectionneurs, se retrouve désormais très en retrait parmi les options disponibles à ce poste. Déjà contesté par une partie du public des Verts, qui lui reproche un style de jeu jugé trop académique, Zerrouki voit ainsi sa situation se compliquer davantage. Le choix de faire appel à Bourabaa pour suppléer Bentaleb constitue en tout cas un signal fort aux yeux du nouveau staff que le milieu de Twente ne bénéficie plus du même statut qu'auparavant. Les derniers rebondissements apportent en tous les cas la preuve suffisante que Zerrouki (28 ans) n'est plus une option.

Ciblé par l'Algérie/Mezian Mesloub : Le Portugal assume ouvertement

Ces dernières semaines, Mzian Soares Mesloub est sous le feu des projecteurs grâce à ces débuts prometteurs du côté du RC Lens (France). Même s'il n'est pas encore un titulaire à part entière. Ayant opté pour les U16 du Portugal, pays d'origine de sa maman, alors qu'il peut représenter la France (nation de naissance) et l'Algérie (lien paternel), le Lensois a vu la Fédération portugaise de football (FPF) adopter une stratégie plus offensive en le propulsant chez les U21 pour le sécuriser. Une démarche qu'assume

ouvertement le sélectionneur des espoirs Luis Freire. Manifestement, le FPF ne se laissera pas faire dans le dossier Mesloub. D'ailleurs, rien que pour la symbolique, son prénom Mezian a sauté lors de la parution de la liste des U21 lusitaniens sur laquelle on pouvait lire juste "Mesloub Soares".
L'Algérie n'est pas dans le besoin absolu mais...
Déjà installé chez les U16 lors du dernier rassemblement, Mezian Mesloub a gagné deux galons. Certes, cela reste dû à son talent et sa précocité. D'ailleurs,

l'entraîneur Luis Freire reconnaît qu'« on lui fait sauter des étapes en raison de son talent et pour préparer le présent comme l'avenir. » C'est pour dire que du côté de l'instance portugaise, on se projette sur une présence du Sang et Or chez les seniors de Cristiano Ronaldo même si on peut se douter que ça prendra un peu de temps avant l'ultime avènement. Cela barre clairement la route devant la France et – surtout – l'Algérie qui a – en considération des données actuelles – besoin d'un miracle pour voir le gaucher



se tourner vers les Verts. Du moins pour ce qui est du court terme. En tout cas, comme chez les Bleus, l'effectif d'El-Khadra ailiers de qualité sont en nombre. Notamment pour sur le côté droit où l'on dénombre pas moins de 6

noms qui ont le potentiel de jouer en sélection. Actuellement, la Fédération algérienne de football (FAF) n'est pas dans le besoin absolu de l'attirer. Toujours est-il qu'avoir une alternative de qualité reste un acquis.

UEFA Nations League

L'Espagne prépare déjà une révolution au poste de numéro 9

L'Espagne va bénéficier, dans les prochaines années, de l'explosion de nouveaux attaquants avec un profil auquel elle n'était pas habituée, et qui risquent de remettre en question la façon de jouer de l'équipe. Explications. L'Espagne vient de gagner un Euro et une Coupe du Monde. Sur le papier, inutile de préciser que tout se passe bien pour nos voisins ibériques, qui font logiquement office de grand favori pour remporter cette nouvelle édition de la Ligue des Nations, avec des Ibères qui lanceront leur aventure face à l'Angleterre samedi. Luis de la Fuente a d'ailleurs fait appel - à quelques exceptions près - au même groupe qui a remporté le Mondial, composant tout de même avec quelques absences comme Joan Garcia et Pedro Porro. La nouveauté la plus remarquée est celle de Roberto Fernandez, l'attaquant de l'Espanyol, bien positionné au classement du pichichi avec 6



buts cette saison déjà.

Il faut dire que même si l'Espagne a remporté les deux grands derniers tournois internationaux, affichant une belle supériorité sur ses adversaires en plus de ça, il y a encore quelques doutes concernant certaines positions. C'est le cas du poste d'ailier gauche, où Alex Baena a dépanné lors de la Coupe du Monde, mais ce n'est pas son poste naturel, et rien n'indique qu'il sera toujours le titulaire à ce poste à l'avenir. Au poste de numéro 9, Mikel Oyarzabal sort

d'un tournoi assez satisfaisant encore, mais beaucoup estiment que la Roja a besoin d'un spécialiste du poste, un vrai joueur de surface, le Basque étant un ailier repositionné.

Du beau monde toque à la porte

Et justement, l'Espagne a une génération assez intéressante qui arrive. Roberto Fernandez (24 ans) incarne ainsi ce profil de joueur de surface, bon dans le jeu aérien, capable de gagner des duels au corps à corps, tout en étant aussi utile dans la

construction du jeu. Statistique assez intéressante : 6 tirs cadrés... et 6 buts pour lui cette saison avec l'Espanyol. Dans un profil assez similaire, et peut-être encore même plus talentueux, Carlos Espi (21 ans) incarne aussi ce nouveau profil que l'Espagne a eu du mal à sortir. Auteur d'une deuxième partie de saison dernière exceptionnelle avec Levante, il a signé au Real Madrid et a déjà séduit tout le monde, offrant deux victoires aux Merengues en fin de rencontre (contre l'Espanyol et Elche). Pour beaucoup, c'est l'attaquant espagnol le plus talentueux du moment, et nul doute que celui qui est encore appelé avec les Espoirs sera bientôt chez les A. Gonzalo Garcia (22 ans), qui vient de quitter le Bernabéu pour signer à Fulham, peut aussi avoir un rôle à jouer dans les années à venir.

Le retour de Samu Aghehowa (22 ans) après sa blessure au genou est aussi à surveiller, lui qui a déjà été appelé en sélection par

le passé. Une question va tout de même se poser : l'Espagne est-elle meilleure avec un attaquant plutôt mobile et très complet comme Oyarzabal ou avec un joueur de surface comme pourrait l'être Carlos Espi ? Il y a débat, puisqu'un attaquant de ce premier profil cité est plus utile au pressing et à la récupération du ballon, tout comme lorsqu'il faut décrocher, participer au jeu et permuter. Mais avec un vrai numéro 9, l'Espagne gagnerait en efficacité, et aurait un danger permanent, qui pourrait aussi profiter de la qualité des centres de joueurs comme Lamine Yamal. Une question que va donc devoir se poser Luis de la Fuente, qui a tout de même, une fois encore, de sacrés problèmes de riches que beaucoup d'autres sélectionneurs aimeraient bien avoir. Il va ainsi avoir la possibilité de changer, quand il l'estime nécessaire, la façon de jouer de son équipe pour surprendre encore plus ses adversaires...

La campagne médiatique de Kylian Mbappé pour le Ballon d'Or tourne au vinaigre

L'ancé dans la course au Ballon d'Or où il fait figure de favori avec d'autres, Kylian Mbappé multiplie les interventions médiatiques pour faire pencher la balance en sa faveur. Or, cette stratégie semble avoir l'effet inverse pour le moment.

Kylian Mbappé a retrouvé l'équipe de France, et un nouveau sélectionneur à sa tête. Le tumulte du Real Madrid doit lui paraître loin avec cet encadrement tout neuf à Clairefontaine. Il peut penser à autre chose qu'aux critiques émanant de ses propres supporters en Espagne après la polémique liée au t-shirt en soutien aux habitants de Ceuta, et plus globalement à la forme de son club, battu dans le derby madrilène par l'Atlético le week-end dernier, après s'être fait des frayeurs contre Elche en Liga et face à l'Inter en Ligue des Champions. Actuellement dans sa tête, c'est surtout le Ballon d'Or qui le préoccupe.

Comme les autres favoris au trophée, le capitaine des Bleus s'est lancé dans une campagne médiatique pour donner les arguments en faveur de sa candidature. À la différence de ses concurrents, celle-ci est très intense. L'attaquant a parlé à tout le monde ou presque : France Football, AS, Téléfoot, The Athletic, Bild, CNN et maintenant RFI. À chaque fois, c'est pour vanter ses qualités auprès d'un public varié, son but

étant de convaincre un maximum de monde, de toucher le jury également, ceux qui votent. Le dernier entretien accordé à Radio France International est destiné à un public africain où se joue une bonne partie de l'élection.

Un matraquage médiatique contre-productif

Il en a lui fait même un argument électoral. « Ça n'a jamais changé, je me suis toujours senti très aimé à chaque fois que j'ai mis les pieds en Afrique. Bien sûr, ayant des origines africaines, ça fait toujours plaisir de voir les gens m'associer à ce prix, c'est gratifiant. Je les remercie pour tout, et j'espère pouvoir repartir avec le Ballon d'Or pour, d'une manière ou d'une autre, le leur dédicacer. » Certains pointent une forme de démagogie, à l'instar de Daniel Riolo sur les ondes de RMC. De manière générale, cette campagne médiatique matraquée par Mbappé et son entourage ne s'avère pas vraiment payante.

Elle met plutôt en avant le caractère individualiste du joueur et risque même de le desservir. Tous les arguments sont bons selon lui. L'année passée à pareil moment, il évoquait les titres collectifs comme point fort pour l'emporter. Cette année changement de cap, ce sont les accomplissements personnels qui doivent être retenus. Malgré cette omniprésence qui fait maintenant l'objet de moqueries sur les réseaux sociaux, Mbappé perd du terrain sur les autres favoris

selon les bookmakers anglais. Sa cote a chuté de 17 points ces derniers jours, comme Lamine Yamal, qui lui aussi n'a pas hésité à accorder de nombreuses interviews (conférence de presse, Movistar, L'Equipe).

Ses arguments le desservent et sont source de tensions

À croire que faire campagne ne paye pas. Le Barcelonais, 2e dans les intentions de votes devant Mbappé, a perdu 28 % de chance de l'emporter. Le favori se nomme Harry Kane (+43%) et cela peut surprendre. Il n'a pas remporté de titres majeurs hormis la Bundesliga mais s'appuie sur des statistiques phénoménales avec le Bayern. L'Anglais est plus discret, pas muet non plus puisqu'il a déjà défendu publiquement ses chances pour le Ballon d'Or. Derrière ce trio de tête, Rodri, Lionel Messi, Khvicha Kvaratskhelia, Ousmane Dembélé et Fabian Ruiz partent de plus loin aux yeux des votants qui ont jusqu'au 28 septembre pour transmettre leur choix.

Cette campagne est aussi être une source de tensions concernant le vestiaire de l'équipe de France, à l'image de la déclaration de Mbappé à l'adresse de son ami Dembélé. « Il a toujours été vu comme un joueur de talent. Moi, j'ai toujours été vu comme l'élus », disait le Madrilène. Il a fallu désamorcer la situation. Même Zidane a balayé le sujet lors de sa première conférence



de presse. Kylian Mbappé n'est plus prophète dans son pays de naissance, pas plus qu'il ne l'est de son pays d'adoption. Les médias espagnols ne comprennent pas ses arguments. Ils lui reprochent, comme avec le

Real Madrid, de marquer contre les faibles et de s'éteindre contre les forts. « Marquer des buts en Coupe du Monde contre l'Irak, la Suède et le Paraguay, c'est formidable. » Vous noterez la pointe d'ironie.



« Humain VS Terminator » les images virales de ce T800 donnent un aperçu assez troublant du futur



Mettre un humain face à un robot humanoïde pour un combat est une expérience qui aurait probablement pu rester au stade de la mauvaise idée. Pourtant, la confrontation a bien eu lieu ce week-end et fait le buzz, alors que les

images montrent que ce type d'affrontement n'est pas sans risque. Voici un combat pas comme les autres, à ne surtout pas reproduire chez soi. Ses organisateurs l'ont baptisé le premier combat officiel

entre un humain et un robot, ou « Human VS Terminator ». Dans une vidéo devenue virale, l'influenceur Frankie LaPenna s'est opposé ce weekend à un robot d'un peu plus de 180 centimètres de haut. Le combat a été organisé par Rek Robotics, entreprise spécialisée dans des combats de robots pilotés par des humains grâce à des casques de réalité virtuelle. La firme s'est fait connaître l'année dernière lorsqu'un de ses robots, un modèle G1 d'Unitree, est parti en vrille. Cette fois, ce n'est pas le même robot, il s'agit d'un T800 du fabricant chinois EngineAI. Celui-ci est devenu viral en fin d'année dernière après avoir donné un coup de pied au patron d'EngineAI. Sa tête a été changée pour qu'il ressemble au Terminator. Rek Robotics et Frankie LaPenna ont partagé une

vidéo de 45 secondes où on voit l'influenceur, muni de protections, se prendre des coups de pied qui le mettent à terre. D'autres vidéos devraient suivre. Son opposant est piloté à distance par un opérateur humain, et non par une IA, heureusement. Un robot hors de contrôle pourrait facilement envoyer un humain à l'hôpital. Selon Rek Robotics, il a fini par battre le robot. Il aurait combattu trois robots différents au cours de la soirée. Ce n'est pas la première fois que l'influenceur fait de la boxe, mais c'est sa première fois contre un robot. Pour l'instant, ni lui ni l'entreprise de robotique n'ont partagé d'informations sur les protections mises en place, ni sur les conséquences du combat. Vu les coups, l'homme devrait au moins avoir quelques bleus.

Lockheed prépare pour 2027 un drone furtif de 12 mètres pensé pour combattre avec les chasseurs du futur

Pas de queue, pas de pilote, mais une silhouette entièrement pensée pour disparaître des radars ennemis : voici Vectis, le pari furtif de Skunk Works, la division recherche de Lockheed Martin. Il y a un an, Futura évoquait les capacités et la philosophie de ce drone furtif de combat. Aujourd'hui, l'industriel américain vient de dévoiler une maquette grandeur nature de l'appareil, tout en annonçant la construction de cinq cellules de prototypes pour le tester dès 2027. Avec une longueur de 10 mètres pour 12 mètres d'envergure, le drone est donc dénué de plan vertical et de véritable commande de profondeur. Il manœuvre grâce à des élévons fendus (des ailerons-gouvernes de profondeur qui s'écartent en deux volets), qui remplacent la dérive verticale. Lorsqu'ils sont ouverts d'un côté, ils freinent l'aile pour faire pivoter l'avion vers ce même côté. C'est loin d'être nouveau, c'est ce procédé qui équipe le bombardier B-2.

Pour renforcer sa furtivité, la prise d'air dorsale est encastrée et son conduit en S masque le réacteur aux radars et capteurs thermiques. Dans le même esprit, les armes logent dans une soute interne modulable. Côté motorisation, l'engin est propulsé par un turboréacteur subsonique. Il est conçu pour rester en deçà du mur du son afin de favoriser son endurance. Des détails tels son rayon d'action, son plafond opérationnel et sa masse au décollage restent confidentiels. Drones premium contre drones low-cost Ce que l'on sait, c'est que ses performances sont censées le rendre compatible avec le chasseur F-35 Lightning II de 5e génération et les avions de 6e génération. De l'esquisse, dévoilée il y a un an, aux prototypes, Lockheed Martin revendique une cadence record, puisqu'après les essais en soufflerie sur maquette, le premier prototype est pratiquement prêt pour son vol inaugural. Mais il reste un hic :



ce Vectis nage à contre-courant de la philosophie militaire actuelle. L'engin est perfectionné, doué pour le combat collaboratif, conçu pour survivre et est très onéreux. De fait, il n'entre pas du tout dans le cahier des charges de l'US Air Force pour s'équiper en drones de combat collaboratif, autrement appelés loyal wingman. L'armée lui

a préféré General Atomics et Anduril qui ont proposé des drones sacrificiables à faible coût unitaire. En attendant que ce Vectis puisse séduire l'US Navy, ou une armée autre que celle des États-Unis, les YFQ-42A (General Atomics) et YFQ-44A Fury (Anduril), volent déjà et enchaînent les essais avec les avions de l'US Air Force.

En Bref...

Et si l'intelligence artificielle pouvait être quasi instantanée, bien moins chère à utiliser, et, cerise sur le gâteau, incapable d'halluciner ? C'est le pari relevé par Diogo Almeida, ancien chercheur chez Google Brain et OpenAI, qui a fondé la startup TypeSafe AI. Il vient de présenter une toute nouvelle classe de modèles baptisée « System One ». Le premier modèle s'appelle Jev, et il est très prometteur. Selon TypeSafe AI, Jev est 193 fois plus rapide et 444 fois moins cher qu'un grand modèle de langage. Pour preuve, il ne coûte que 0,042 dollar par million de tokens en entrée, et les tokens en sortie sont gratuits. De plus, les grands modèles de langage fonctionnent de manière séquentielle, générant un token à la fois. Jev fonctionne en parallèle, ce qui lui permet de sortir une réponse complète en seulement 70 à 500 millisecondes. Et s'il peut se tromper, il est incapable d'halluciner. Mais, parce qu'il y a forcément un mais, il y a une contrepartie. Il ne s'agit pas d'un chatbot. Il ne répond pas sous forme de phrases. Il se rapproche davantage d'un questionnaire à choix multiples (QCM) et a été conçu pour interagir avec des machines plutôt qu'avec des humains. Soumettez une requête sous forme de données structurées avec plusieurs réponses possibles, et il répond avec une probabilité pour chaque réponse, et un score de confiance. Puisqu'il est limité aux réponses prédéterminées et ne peut pas en inventer de nouvelles, cela rend les hallucinations impossibles. Il peut néanmoins se tromper.



Chlef

52 monnaies antiques retrouvent leur musée

Sara Boueche

Une nouvelle page vient s'ajouter au récit patrimonial du Chélif. Lundi, le musée national public Abdelmadjid Meziane de Chlef a réceptionné un lot de 52 pièces de monnaie en bronze remontant à l'Antiquité, fruit d'une coordination exemplaire entre les instances culturelles et sécuritaires de deux wilayas voisines.

C'est la directrice de l'établissement, Faïza Benallal, qui a détaillé les circonstances de cette acquisition auprès de l'APS. Selon elle, la collection s'inscrit « dans le cadre de la coordination avec les différents secteurs et organismes en vue de la valorisation et de la préservation du patrimoine culturel ». Concrètement, ces monnaies antiques ont transité par la direction de la culture et



des arts de Tissemsilt, après avoir été interceptées par les éléments de la Gendarmerie nationale de cette wilaya. Elles rejoindront désormais les réserves du musée chélifien, où elles viendront étoffer un fonds numismatique déjà conséquent.

La cérémonie de remise, tenue en présence des conservateurs du patrimoine et des responsables culturels des deux wilayas, illustre une mécanique de

coopération interrégionale que les autorités algériennes ont patiemment consolidée ces dernières années afin d'endiguer le trafic et la dispersion des vestiges archéologiques. Loin d'être un cas isolé, cette opération rappelle un précédent : en janvier 2024, la direction de la culture et des arts de Médéa avait remis au même établissement 35 pièces archéologiques d'époque romaine, exhumées sur le site

de Saneg, meules, jarre dolia destinée au stockage des céréales, objets en terre cuite et épitaphes composaient alors ce lot.

Ouvert au public depuis plusieurs décennies, le musée Abdelmadjid Meziane conserve des collections numismatiques couvrant diverses époques historiques, aux côtés d'objets archéologiques, de pièces en terre cuite et d'outils anciens. Un espace dédié à l'ethnographie complète l'ensemble, retraçant à travers les gestes du quotidien l'évolution de la vie sociale dans la région au fil des siècles.

L'institution a récemment bénéficié d'importants travaux d'aménagement, touchant aussi bien les salles d'exposition que les zones de conservation, désormais mieux protégées contre les risques de dégradation. Cette modernisation s'inscrit dans un mouvement plus vaste de mise à niveau des infrastructures muséales à l'échelle nationale,

porté par le ministère de la Culture et des Arts, qui a multiplié depuis 2023 les opérations de restitution et de dépôt d'objets archéologiques saisis au profit des musées régionaux.

Cette nouvelle acquisition consolide une dynamique où la vigilance des services de sécurité et la réactivité des institutions culturelles se conjuguent pour préserver des biens appartenant au patrimoine commun. Les autorités locales ne cessent de rappeler l'importance de signaler toute découverte fortuite : une fois étudiées et cataloguées, ces pièces contribuent directement à approfondir la connaissance scientifique sur le peuplement antique de la région du Chélif, un territoire dont chaque monnaie retrouvée réécrit, fragment après fragment, l'histoire ancienne.

Le Festival international du film de la mer Rouge reporté à 2027



La Red Sea Film Foundation a annoncé le report à fin 2027 de la sixième édition du Red Sea International Film Festival (RSIFF), qui devait

se tenir en décembre 2026 à Djeddah, en Arabie saoudite.

La fondation justifie cette décision par une réévaluation du calendrier

et par les exigences logistiques liées à l'organisation d'un rendez-vous cinématographique international de cette ampleur.

L'annonce intervient alors que l'Arabie saoudite évolue dans un contexte régional marqué par une recrudescence des tensions, notamment par des attaques de missiles et de drones attribuées aux rebelles houthis du Yémen, soutenus par l'Iran. La fondation n'établit toutefois aucun lien entre le report du festival et la situation sécuritaire, mettant uniquement en avant les considérations de calendrier et d'organisation.

Créé pour accompagner le développement de l'industrie cinématographique saoudienne, le RSIFF est devenu l'un des principaux rendez-vous culturels internationaux du royaume. Il accueille à Djeddah des cinéastes, acteurs et professionnels de l'industrie venus du monde entier, dans le cadre de la politique de diversification culturelle et économique portée par l'Arabie saoudite.

Le report du festival ne signifie pas pour autant l'interruption des activités de la Red Sea Film Foundation. Le Red Sea Fund, les Red Sea Labs et ses autres

programmes continueront tout au long de l'année. La fondation prévoit en outre de lancer, à partir de novembre 2026, une programmation régulière au Culture Square, dans le quartier historique de Djeddah, classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Les professionnels ayant déjà soumis un film ou entrepris des démarches d'accréditation sont invités à consulter le site officiel du festival pour connaître les modalités de remboursement. Le RSIFF doit désormais retrouver son public à Djeddah au cours du quatrième trimestre 2027.

Desert Rock, premier complexe touristique saoudien à obtenir trois clés Michelin

Le Desert Rock de Red Sea Global est devenu le premier complexe touristique saoudien à obtenir trois clés Michelin, la plus haute distinction hôtelière du guide, et a également été désigné lauréat du Prix Michelin de l'architecture et du design 2026. Shebara, quant à lui, a conservé ses deux clés Michelin, a annoncé Red Sea Global.

Le système des « clés Michelin » est l'équivalent hôtelier des étoiles attribuées aux restaurants par le guide. Les inspecteurs évaluent les hôtels sur l'architecture et la décoration intérieure, la qualité et la constance du

service, le caractère, le rapport qualité-prix et la contribution à leur environnement. Trois Clés indiquent ce que le guide décrit comme un « séjour extraordinaire ». Le Desert Rock fait partie des 155 hôtels à avoir reçu trois Clés en 2026 et est l'un des deux établissements du CCG à détenir cette distinction.

John Pagano, PDG du groupe Red Sea Global, a commenté cette réussite mondiale : « Recevoir trois clés Michelin et remporter le Prix Michelin de l'architecture et du design est un moment de grande fierté pour Desert Rock, pour Red Sea Global et, surtout, pour l'Arabie

saoudite. Voir un complexe conçu, dessiné et développé ici, au sein du Royaume, reconnu parmi les meilleurs au monde démontre ce qu'il est possible de réaliser lorsque l'ambition, la créativité et le respect de la nature s'unissent. »

Il a ajouté : « Nous sommes tout aussi fiers de voir Shebara conserver ses deux Clés Michelin, ce qui réaffirme sa place parmi les hôtels les plus exceptionnels au monde et met en valeur l'expérience unique que nos équipes ont créée sur la côte de la mer Rouge. »

Desert Rock a été sélectionné

pour le Prix d'architecture et de design parmi cinq hôtels nommés. Ce prix était l'un des quatre prix décernés par Michelin en 2026, aux côtés des prix « Bien-être », « Porte d'entrée locale » et « Ouverture de l'année ». Le guide a souligné que l'utilisation par le complexe des formations rocheuses comme fondement de son design en faisait l'un des hôtels les mieux intégrés à son environnement, conférant ainsi une reconnaissance internationale à la philosophie de conception qui sous-tend Desert Rock.

Conçu par Oppenheim Architecture, avec des intérieurs

signés Studio Paolo Ferrari, Desert Rock est situé près d'Umluj, à 20 minutes de route de l'aéroport international de la mer Rouge. Le complexe compte 64 villas et suites. Shebara est situé sur une île de la lagune d'Al-Wajh et dispose de 73 villas avec piscine privée, dont certaines sur pilotis.

Cette destination de la mer Rouge a accueilli ses premiers visiteurs en 2023 et compte désormais 11 complexes en activité, six autres devant ouvrir leurs portes sur l'île de Shura. La sélection Michelin 2026 comprend 17 hôtels « Key » en Arabie saoudite.



Dolph Lundgren révèle avoir envisagé le suicide assisté en apprenant qu'il souffrait d'un cancer incurable

Les médecins de l'acteur de « Rocky IV » lui avaient donné deux à trois ans d'espérance de vie

Dolph Lundgren avait planifié d'aller en Suisse, où le suicide assisté est légal, lorsqu'il pensait n'en avoir plus que pour quelques années à vivre. C'est en effet ce que les médecins lui avaient pronostiqué en 2020, en découvrant que sa tumeur au rein – détectée en 2015 – s'était métastasée à d'autres organes. L'acteur de Rocky IV avait alors voulu préparer sa fin de vie sereinement, avec l'aide de son frère. « Alors que j'étais en plein traitement contre le cancer et que j'envisageais la possibilité de mettre fin à mes jours, mon frère,

Johan, allait m'aider, car je ne savais pas dans quel état je me trouverais une fois cette décision prise », écrit-il dans son autobiographie, *Fights Worth Fighting : Finding Strength in Struggle* (via Entertainment Weekly), qui est sorti aux Etats-Unis hier. « J'aurais pu être en très mauvaise forme à ce moment-là et incapable de mener à bien mon suicide tout seul. Il existe des pays en Europe, comme la Suisse, qui autorisent le suicide assisté pour les personnes en phase terminale, mais j'aurais peut-être quand même eu besoin de quelqu'un à mes côtés pour m'aider. »

Erreur de diagnostic
Ce qui a fait changer d'avis l'acteur, aujourd'hui âgé de 68 ans,



c'est sa rencontre avec la Dre Alexandra Drakaki, oncologue et chercheuse à l'UCLA Health, en 2022. La professionnelle de santé a repris son dossier médical et a découvert que les précédents diagnostics étaient erronés. « Elle a découvert que les cellules de mon «cancer du rein» présentaient une mutation assez courante dans le cancer du poumon. C'est pourquoi les médicaments qu'on m'avait prescrits depuis deux ans n'étaient pas efficaces », explique Dolph Lundgren, qui s'est donc vu prescrire un autre protocole de soins. En novembre 2024, Dolph Lundgren a annoncé qu'il était en rémission de son cancer du poumon, et non du rein comme initialement diagnostiqué.

En Bref...

Le président français Emmanuel Macron a décoré deux géants du cinéma américain, Martin Scorsese et Robert De Niro, mardi soir à New York, pour leur «engagement en faveur du cinéma et de sa préservation», a rapporté un participant.

Il a remis les insignes de Grand Officier de la Légion d'Honneur au réalisateur Martin Scorsese, 83 ans, qui œuvre depuis des décennies à la restauration du patrimoine cinématographique mondial et pour le maintien des cinémas indépendants. Et décoré des insignes d'Officier

de la Légion d'Honneur l'acteur Robert De Niro, 83 ans, associé à Martin Scorsese dans dix longs métrages majeurs («Taxi Driver», «Les Affranchis...»), pour «son engagement en faveur de l'éducation aux images et de la création audiovisuelle indépendante».

Leonardo DiCaprio figurait parmi les invités présents à la Villa Albertine, résidence culturelle française au cœur de Manhattan, pour la cérémonie. Le président français, venu à New York pour l'Assemblée générale des Nations unies, a accueilli le 7 septembre à Saint-

Paul-de-Vence, dans le sud de la France, le sommet Lumière pour soutenir le 7e art, menacé par l'IA ou les plateformes. Ce sommet, «c'est la discussion au niveau mondial dont nous avons tous besoin», avait écrit Martin Scorsese en amont de la réunion.

« Le chien du film était plus facile à diriger que Brad Pitt » pour David Ayer, réalisateur de « Heart Of The Beast »

Dans « Heart Of The Beast », Brad Pitt incarne un vétérán de l'armée qui doit survivre avec son chien dans une nature sauvage

Solitude, nature aussi splendide que dangereuse, parcours initiatique... Heart Of The Beast de David Ayer entre dans le genre cinématographique qu'on appelle un « survival » où des humains doivent survivre dans un milieu hostile. La lutte d'un vétérán des Forces Spéciales incarné par Brad Pitt dans une forêt très dense au cœur de l'Alaska en compagnie de son chien de combat est au centre de ce suspense musclé. « Uber, le chien du film était plus facile à diriger que Brad Pitt, plaisante David Ayer qui avait déjà dirigé le comédien dans Fury. Il suivait toutes mes directives avec une grande confiance alors que Brad me bombardait constamment de questions. Il est très méticuleux et curieux et



cela d'autant plus qu'il s'expose beaucoup dans ce film puisqu'il est l'un des seuls acteurs humains. » Le réalisateur a pu largement profiter du comédien et du berger allemand pendant le tournage en Nouvelle-Zélande. Hors de brèves apparitions de J.K. Simmons et Anna Lambe, le duo est effectivement seul à l'écran.

Un chien exceptionnel
Brad Pitt est venu en amont du tournage pour pouvoir entamer une relation avec Uber, son compagnon à quatre pattes du film. « Comme toutes les stars, Uber avait des doublures mais il a effectué la plupart des cascades lui-même. Nous avons utilisé très peu d'images de synthèse », insiste le cinéaste. Seuls les loups

qui attaquent le duo ont été créés par ordinateur. « Il était hors de question de dresser des animaux sauvages et de nuire à leur liberté », précise David Ayer. Uber a été prêté par une famille qui l'a récupéré immédiatement après le tournage. « Quand j'ai vu son regard pénétrant, j'ai su que c'était lui, avoue David Ayer. Ses yeux reflétaient une grande douceur et une immense profondeur. » La réussite du film dépendait de l'alchimie entre l'animal et le comédien. « Brad était à la fois acteur et dresseur. Il devait jouer son rôle et gérer son partenaire de jeu. Leur relation n'est pas du cinéma », insiste le réalisateur.

Un tournage difficile
Le film n'a pas été facile à mettre en boîte. « Ce n'était pas évident parce que nous devions trimballer du matériel lourd et surtout préserver nos lieux de tournage et être certains de les laisser comme nous les avons trou-

vés », se souvient David Ayer. Pluies, éclairs, changements de lumière soudains ne leur ont pas été épargnés. « On arrivait parfois à saisir des moments d'une intense beauté qui valaient tous ces efforts, reconnaît David Ayer. On travaillait presque comme une équipe de documentaire pour saisir le plus de choses possibles. » La splendeur visuelle des paysages touffus aide à emporter le spectateur dans un univers aussi somptueux que dangereux. « Je ne coupais pas la caméra quand Brad jouait avec Uber ce qui m'a permis de capter des réactions incroyables, déclare le cinéaste. Bien sûr, le montage a été très long pour faire le tri dans toutes les prises. C'était le prix à payer pour que leur relation soit crédible à l'écran. » Cette histoire d'amitié entre un homme et un animal fonctionne parfaitement au gré d'aventures efficaces car très bien filmées.



NOS LAMPES LED, UN “NOUVEL AMIANTE” : Des neuroscientifiques s’ inquiètent de ce type d’ éclairage dans nos intérieurs

Deux éminents professeurs ont averti quant au potentiel risque pour la santé d’une exposition chronique à la lumière LED. Ils disent même craindre un nouveau scandale sanitaire comme celui de l’amiante. L’avertissement étonne, alors même que le changement climatique nous oblige à davantage de sobriété énergétique. Selon deux neuroscientifiques, remplacer nos ampoules “éco” ou halogènes par des LED ne serait finalement pas une si bonne idée, du moins en ce qui concerne notre santé. Nos ampoules LED, futur scandale sanitaire ? Dans les colonnes de The European (Sources 1 et 2), le Pr Glen Jeffery, neuroscientifique, qualifie la technologie LED d’« urgence de santé publique manifeste et actuelle ». Il la compare même l’amiante, ce matériau de construction qui a été massivement utilisé avant d’être retiré de toutes parts car reconnu comme cancérigène avéré. Son



confrère, de l’University College de Londres, le Dr Bob Fosbury, fait le même constat et formule la même inquiétude. Les deux scientifiques avertissent dans The European, tandis que le Pr Jeffery a publié en janvier 2026 (Nature, Source 3), avec le chercheur Edward M. Barrett, une étude suggérant que la lumière LED nuit aux performances visuelles humaines, et, plus largement, menace la santé humaine en

perturbant potentiellement la façon dont les cellules produisent de l’énergie. Ils craignent ainsi qu’une exposition prolongée à l’éclairage LED augmente le risque de maladies, et notamment de maladies métaboliques (diabète, obésité...). Un risque présent surtout en cas d’exposition prolongée sinon exclusive Selon les deux neuroscientifiques,

les ampoules LED produisent des niveaux élevés de lumière bleue à courte longueur d’onde, tout en contenant peu sinon pas de lumière infrarouge. Là où les ampoules halogènes ou “éco” émettent un spectre beaucoup plus large, incluant des longueurs d’onde rouges et infrarouges proches que l’on retrouve également dans la lumière du jour (rayons UV). Or, la lumière infrarouge jouerait un rôle important dans le fonctionnement de nos mitochondries, sortes d’usines énergétiques de nos cellules. De sorte que, en cas d’exposition prolongée à la lumière LED, avec parallèlement peu ou pas d’exposition à d’autres ampoules ou à la lumière du jour (en hiver notamment), les scientifiques estiment que le risque pour la santé est réel. Employés de bureau, personnel hospitalier, personnes hospitalisées et alitées seraient ainsi particulièrement à risque. La lumière du jour, toujours Aussi les neuroscientifiques

conseillent à tout un chacun de maintenir un niveau minimum d’exposition à la lumière du jour, et d’utiliser au moins une ampoule halogène classique dans chaque pièce pour compenser en partie le manque de lumière infrarouge découlant de l’usage de LED. « La vie sur Terre est comme une antenne réglée sur la lumière du soleil. Elle a évolué pour utiliser au maximum la lumière solaire qui traverse l’atmosphère. C’est ce qu’on appelle le photométabolisme. Le corps humain a besoin de composants de la lumière solaire pour bien métaboliser », prévient le Pr Bob Fosbury. Retenons que l’exposition à la lumière du jour est décidément vitale, tant pour le moral que la santé métabolique, et que d’autres études devront en revanche venir confirmer ou non leurs inquiétudes quant aux effets concrets sur la santé de l’exposition accrue aux LED.

Quelles huiles essentielles utiliser contre les poux ?

Il suffit d’un léger grattement sur la tête des chérubins pour faire ressurgir la crainte de nombreux parents : le retour des poux ! Dès lors, tous les moyens sont bons pour se débarrasser de ces parasites. Qu’en est-il des huiles essentielles ? Sont-elles réellement efficaces pour éliminer les poux ou les prévenir ? Le point avec Françoise Couic-Marinier, docteure en pharmacie, spécialiste en aromathérapie et phytothérapie, autrice de Huiles essentielles, 100 recettes pour prendre soin de soi et le Dr Thomas Dailland, pédiatre et auteur de Mon enfant est malade, je fais quoi ? Chaque année, jusqu’à 20 % des enfants scolarisés sont infestés par des poux de tête, principalement entre l’âge de 3 et 10 ans. Si ces petits parasites sont bénins, ils donnent bien du fil à retordre aux familles et aux écoles au moment de la rentrée scolaire. Pou : de quoi parle-t-on ? Petit insecte parasite vivant exclusivement dans les cheveux humains, le pou de tête (Pediculus humanus capitis), se déplace d’un cheveu à l’autre grâce à ses six pattes munies de crochets. Il se nourrit de petites quantités de sang en piquant le cuir chevelu plusieurs fois par jour, ce qui occasionne des démangeaisons. La femelle pond chaque jour une quinzaine d’œufs, appelés lentes.

Au bout d’une semaine environ, celles-ci éclosent pour donner naissance à de jeunes poux. Contrairement à une idée reçue, les poux ne sont pas un signe de mauvaise hygiène. Ces petites bêtes se transmettent principalement par contact direct entre les têtes, notamment chez les enfants en collectivité (école, crèche, centre de loisirs). Plus rarement, ils peuvent être transmis par le partage de certains accessoires comme les bonnets, écharpes, brosses ou barrettes. Quelle huile essentielle tue les poux ? L’huile essentielle d’arbre à thé est l’une des huiles essentielles les mieux étudiées contre les poux. Elle possède une activité insecticide qui pourrait être liée à certains de ses constituants, notamment le terpinène-4-ol. Une revue systématique publiée en 2022 dans Pharmaceutics recense une dizaine d’études in vitro faisant état d’une mortalité élevée des poux après exposition à cette huile essentielle. Un essai clinique randomisé (source 1) chez l’enfant associant de l’huile essentielle d’arbre à thé (10 %) et de lavande (1 %) montre de bons résultats. Un jour après le dernier traitement, la proportion de sujets débarrassés de leurs poux était significativement plus élevée dans les groupes traités par le produit contenant de l’huile essentielle d’arbre à thé et de l’huile

essentielle de lavande (97,6 %) ou par le produit à effet « suffocant » (97,6 %) comparativement au traitement insecticide à base de pyréthrine et de butoxyde de pipéronyle. Et le pédiatre d’ajouter : « Je préfère un dépistage très régulier à l’aide d’un peigne anti-poux afin de détecter une éventuelle infestation et, si nécessaire, un traitement par un shampoing anti-poux classique ou par des produits à base de diméticone, qui agissent mécaniquement en recouvrant les poux et en perturbant leurs fonctions respiratoires. » La diméticone est actuellement le traitement de référence de la pédiculose du cuir chevelu, selon la Société française de dermatologie. « Incolore et inodore, elle présente une efficacité démontrée dans plusieurs études cliniques, une excellente tolérance du cuir chevelu et un faible risque de résistances grâce à son mode d’action physique. » Lavande vraie, lavande aspic, lavandin super, tea tree : quelles huiles essentielles utiliser en prévention des poux ? Aucune huile essentielle ne garantit une protection à 100 % contre les poux. Une étude expérimentale (source 2) a certes montré que certaines huiles essentielles, notamment celles d’arbre à thé (tea tree) et de menthe poivrée, exerçaient un effet répulsif sur les poux.



Mais les auteurs concluent qu’aucune des substances testées n’a présenté une efficacité préventive suffisante pour être recommandée ». En prévention, le Dr Thomas Dailland recommande d’attacher les cheveux longs, d’éviter de partager les objets en contact avec les cheveux (bonnets, écharpes, brosses...) et d’utiliser régulièrement un peigne anti-poux en particulier lorsqu’il y a des cas à l’école. Poux : comment éviter les réinfestations à la maison ? Si le traitement des cheveux est indispensable, quelques mesures complémentaires permettent de limiter le risque de réinfestation. « Lavez le linge de lit à 60°C (taies d’oreiller, drap, housse de couette...) à la machine à laver ainsi que les vêtements, bonnets et écharpes, détaille Françoise Couic-Marinier.

Enfin, n’oubliez pas de désinfecter les peignes et brosses à cheveux. » Huiles essentielles : quelles sont les précautions à prendre ? Les huiles essentielles doivent être utilisées avec précaution. Certaines sont contre-indiquées chez les jeunes enfants, les femmes enceintes ou allaitantes, ainsi que chez les personnes souffrant d’asthme, d’épilepsie ou présentant des antécédents d’allergie. En cas de doute, avant toute première utilisation, réalisez un test cutané en appliquant une petite quantité du mélange dilué dans le pli du coude. En l’absence de réaction cutanée - rougeur, démangeaisons ou irritation après 24 heures - le produit peut être utilisé. N’hésitez pas à demander conseil à un médecin ou à un pharmacien avant toute utilisation.



Bloss : Qu'est-ce que cette nouvelle tendance entre gloss et baume à lèvres ?

Et si le gloss avait enfin trouvé le parfait équilibre entre brillance et confort ? Contraction de balm et gloss, le blossom s'impose comme le nouveau chouchou des lèvres, à mi-chemin entre maquillage et soin.

On veut tout. De la brillance, mais pas de lèvres qui collent. De la couleur, mais sans l'effet rouge à lèvres ultra-maquillé. Du soin, mais avec ce petit supplément glow qui fait immédiatement la différence. Le blossom, contraction de balm et gloss, coche toutes les cases de ce que l'on recherche toutes.

Et les chiffres donnent du crédit à cette envie de lèvres aussi jolies que chouchoutées. Selon les données du cabinet américain Spate, les recherches autour du lip serum ont bondi de 301,7 % en 2026. Sur TikTok, la tendance progresse de 273,5 %, avec près de 83.000 vues hebdomadaires moyennes. Spate définit d'ailleurs le lip serum comme un format hybride qui combine précisément l'hydratation d'un baume et la brillance d'un gloss. Difficile de



trouver meilleure définition du blossom.

Bloss : pourquoi ce gloss-baume est la nouvelle obsession beauté ?

Le blossom n'a finalement rien d'un produit à tout faire qui aurait perdu son chemin dans les rayons beauté. C'est précisément le produit de son époque. Son credo ? Brouiller les frontières. Un peu baume, un peu gloss, parfois huile, sérum ou soin teinté, il transforme le maquillage en

prolongement de la skincare. Une tendance que Spate qualifie notamment de skinification du makeup, autrement dit l'arrivée des codes du soin dans les produits de maquillage.

La preuve ? Selon les dernières prévisions beauté 2026 de Spate, la popularité du lip serum devait encore progresser de 88,7 % cette année. L'institut souligne justement que les consommateurs associent désormais cette catégorie aussi bien aux baumes

et masques qu'aux gloss et rouges à lèvres. Autrement dit, le règne du «soit l'un, soit l'autre» est terminé : aujourd'hui, on veut la couleur ET le soin, la brillance ET le confort.

Et les réseaux sociaux ne sont évidemment pas étrangers à cette montée en puissance. Les vidéos autour des blossom inondent les contenus Instagram et TikTok des influenceurs. Le phénomène a aussi été largement nourri par les marques et les célébrités. Impossible, par exemple, de parler de cette nouvelle génération de produits sans citer Rhode et son célèbre univers de lip treatments. Dans son bilan 2025, Spate relevait 2,3 millions de recherches mensuelles moyennes autour du lip balm associé à Rhode, derrière les 11 millions enregistrés autour de Hailey Bieber elle-même.

Quel blossom choisir ?

Le plus difficile ? Choisir son camp... ou plutôt ne pas choisir du tout. Car du baume ultra-confort au gloss nacré en passant par l'huile à lèvres façon glaçon, les options sont désormais aussi nombreuses que les envies de

glow. Pour celles qui veulent miser sur les peptides et le soin, le Peptide Gloss Balm de Paula's Choice coche la case traitement + brillance. Pour une version ultra-confort et gourmande, direction le Lip Glow Balm de LANEIGE. Côté effet frais, l'Huile à lèvres soin transparente «effet glaçon» d'Aroma-Zone apporte ce fini glossy et translucide particulièrement désirable. Les fans de K-beauty pourront, elles, miser sur le Glasting Color Gloss Cream Nude Edition de rom&nd. Estée Lauder joue la carte du gloss nacré avec son Pure Color Gloss Click Stick Nacré. Chez ILIA, le gloss hydratant 24 heures Overglaze offre une longue tenue, tandis que Gloss Boss Lipgloss de Kiko Milano mise sur la brillance. Pour celles qui veulent surtout dorloter leurs lèvres, le Lip Treat Balm de Revlon vient compléter la sélection. Et pour l'effet floutant, impossible de ne pas glisser dans sa trousse le Phantom Volumizing Glossy Balm de Hourglass, qui pousse encore plus loin le concept du baume ultra-brillant (mon chouchou ever).

Combien de temps garder un pot de sauce tomate après ouverture ?



Comment reconnaître une sauce qui n'est plus bonne ? Et existe-t-il une astuce simple pour la garder un peu mieux ? De la bonne température du réfrigérateur à la congélation en petites portions, voici les bons réflexes à adopter pour conserver votre sauce tomate !

Sauce tomate : combien de temps peut-on vraiment la conserver au frigo ?

La tomate fait partie des ingrédients incontournables de

la cuisine, aussi bien fraîche que transformée en coulis, sauce tomate ou concassée. Facile à conserver lorsqu'elle est encore fermée, elle est simple à utiliser dans de nombreuses préparations du quotidien : pâtes, pizza, légumes... La tomate est naturellement acide, ce qui allonge la durée de sa conservation. Mais attention, votre sauce tomate n'a pas une durée de vie illimitée pour autant !

Pourquoi la sauce tomate se

conserve moins bien après ouverture ?

La tomate possède effectivement une certaine acidité, qui rend son environnement moins favorable au développement de certains micro-organismes. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'une sauce tomate ouverte peut rester plusieurs semaines au réfrigérateur.

Le principal changement intervient dès que vous ouvrez le pot : l'air entre en contact avec la sauce. À partir de ce moment, chaque ouverture du bocal, chaque manipulation et chaque contact avec un ustensile favorise la prolifération de micro-organismes. C'est pourquoi, après ouverture, mieux vaut respecter scrupuleusement le délai de conservation de la sauce tomate.

Sauce tomate ouverte : combien de jours peut-on la garder ?

Une fois le pot ouvert, le bon réflexe est de conserver immédiatement la sauce tomate au réfrigérateur, entre 0 et 4 °C. Pour un coulis, une sauce tomate nature ou aux herbes, comptez généralement 3 à 5 jours après

ouverture pour la consommer sans risque.

Toutes les sauces tomates ne se conservent pas de la même manière. Une sauce contenant des ingrédients plus fragiles, comme de la viande (bolognaise) ou de la crème fraîche, doit être consommée dans les 2 à 3 jours après ouverture et demande davantage de vigilance.

Comment savoir si une sauce tomate n'est plus bonne ?

Votre premier réflexe doit être de regarder la sauce avant de la cuisiner. Une modification inhabituelle de l'aspect, une odeur étrange ou surtout l'apparition de moisissures doivent vous alerter. Si vous observez une petite tache blanche, verte ou noire à la surface ou sur les parois du pot, ne vous contentez pas de la retirer. Dans une préparation liquide comme une sauce, les moisissures peuvent se développer au-delà de la zone que l'on voit à l'œil nu. Dans ce cas, mieux vaut jeter l'ensemble du contenu car les toxines invisibles peuvent déjà s'être propagées dans le bocal. L'odeur peut également vous donner une indication : une sauce tomate qui a tourné peut dégager

une odeur inhabituelle, fermentée ou rance. Si l'odeur vous paraît suspecte, inutile de prendre le risque de la goûter pour vérifier : le plus prudent est de ne pas la consommer.

3 bonnes habitudes pour conserver un pot de sauce tomate ouvert

Une bonne conservation commence dès la première utilisation. Avant de refermer le couvercle, nettoyez soigneusement le bord du pot. Une coulure de sauce laissée sur les parois peut sécher, moisir et contaminer progressivement le contenu du bocal. Utilisez toujours un ustensile propre et sec pour vous servir directement dans le bocal de sauce. Évitez d'y replonger une cuillère ayant déjà servi à manger ou ayant été en contact avec d'autres aliments.

Placez votre sauce dans une zone suffisamment froide du réfrigérateur. Évitez autant que possible la porte du frigo, où la température varie davantage avec les ouvertures successives. Une fois ouverte, la sauce doit rester au froid jusqu'à son utilisation.

Mots fléchés

N° 4501

CREUX DE CÔTE	▼	ÎLIENS À L'OUEST	▼	À QUI IL MANQUE LA BASE	▼	BLO-QUONS	▼	COUVER- TURE EN TOUTE SAISON
EMPRI- SONNÉES		PROPRIÉ- TAIRES		RÉTRO- CÈDE		MONSTRE AU CINÉMA		
▶		▼		▼		▼		▼
GAUCHE AUTRE- FOIS	▶							
ARRIVANT								
▶						UN CLUB	▶	
						COU- RONNÉ DE FEUILLES		
						▼		
DEVICES DE GEISHA	D'ES- PAGNE	▶						
	INCONSO- LABLE							
▶	▼			EXIL IMPOSÉ	▶			ROIS DU DÉSERT
				SORTIES DE LIT				
LE PLATINE	▶		COUPURE DE CHAÎNE	▶				▼
AVOIR LA GOUTTE SALÉE...			AMOIN- DRIS					
▶			▼					
							DIEU DE LA NATURE	
BIEN BÂTI	▶				DE MAUVAIS POILS	▶	▼	
UN PETIT TOUR					FAIT AVEC MÉPRIS			
▶		AN- CIENNES TERRES COLO- NIALES	▶		▼	SYMBOLE CHIMIQUE DE L'ARGON	▶	
DISPARI- TIONS DE VOYELLES	▶							

Solution de la grille précédente

P.O.C.L / FRISEE.AC / ETENDAGE / ETA.TENOR / LUISANT / TEINT.G.E /
NE.EUROS / RING.SAR / E.UREMIE / EMUES.MOU / ER.ALENE

Le frère de Lady Diana menacé d'un procès par un journaliste star

Charles Spencer sort son livre, *Diana, ma sœur* – Le chant du cygne (éd. Flammarion), et le choc de ses révélations n'a d'égal que les réactions et rectifications qu'il génère. Charles III a déjà répondu, par l'intermédiaire de Buckingham Palace, que la mémoire de son ex-beau-frère devait être « obscurcie » par le « deuil fraternel », et ce, même près de trente ans après le décès de Lady Diana.

Et le monarque britannique n'est pas le seul. Le journaliste Piers Morgan, qui est cité dans l'ouvrage, semble opter pour la voie légale en guise de réponse. Pour contrer « toutes ces conneries », le présentateur de l'émission *Uncensored* « envisage d'engager une action en justice contre le comte Spencer ». Mais que raconte donc l'oncle préféré du prince Harry dans son livre qui fait tant bondir Piers Morgan ?

« Il y a juste un problème »

Le journaliste a lu, dans son émission *Uncensored*, un extrait de l'ouvrage, dans lequel

Charles Spencer écrit avoir appelé tous les tabloïds pour leur interdire de venir aux obsèques de Lady Diana, qui se sont tenues le 7 septembre 1997 à Londres, et que le journaliste « le plus revêché était Piers Morgan du *Mirror*, qui a grommelé avec agacement avant de raccrocher ».

Le frère de Diana ajoute que « la contrariété » du journaliste devait être due à une victoire juridique de sa sœur contre le *Daily Mirror* pour des photos d'elle à la salle de sport. Ces images, selon le comte Spencer, auraient été « publiées par Morgan » dans le tabloïd « quatre ans auparavant », soit en 1993. « Il y a juste un problème », a répondu Piers Morgan. « Ce ne sont que des conneries, et c'est très facile pour moi de le prouver. Les photos dont il parle ont été publiées dans le *Sunday Mirror* (l'édition dominicale du *Daily Mirror*) le 7 novembre 1993. J'ai été embauché au *Daily Mirror* en octobre 1995. En réalité, au moment de la publication des photos à la salle de

sport, je travaillais à la concurrence : je tenais une chronique dans le *Sun*. »

Les liens de Diana avec la presse expliqués

Piers Morgan a été rédacteur en chef du *Daily Mirror* de 1995 à 2004. Il en a été limogé après avoir autorisé la publication de photos truquées de soldats britanniques maltraitant des prisonniers irakiens.

Le public ignorant peut-être la façon dont une partie des médias travaille avec les membres de la famille royale, il a levé le voile sur les coulisses.

« En tant que rédacteur en chef du *Daily Mirror*, j'ai déjeuné avec (Diana) à Kensington Palace et avec le prince William. Après cela, il n'était pas inhabituel pour elle d'appeler mon bureau pour que j'écrive des news, qu'elle corrigeait ensuite (avant publication) pour être sûre qu'elles étaient parfaitement tournées et correctes. Diana savait comment utiliser les médias, tout comme nous, les médias, avons totalement utilisé Diana pour vendre des



journaux. »

Et d'ajouter : « Ma question est la suivante : si le comte Spencer peut être aussi diffamatoire et faux à propos de faits aussi basiques me concernant, pourquoi devrions-nous croire le reste de ce qui est écrit dans ce livre ? » Piers Morgan réclame le retrait des passages le concernant dans le livre et un don de la part de Charles Spencer à l'œuvre caritative du roi, le *King's Trust*.

Charles Spencer, de son côté,

avait fait savoir qu'il était « de son devoir » de raconter « la vérité » sur la vie de sa sœur, « en tant qu'historien qui travaille pour des organismes décents dont la BBC », à qui il s'est confié mardi. Les bonnes feuilles de son ouvrage sur Lady Diana ont en revanche été publiées en exclusivité outre-Manche dans le *Daily Mail* – tabloïd qu'a attaqué en justice le prince Harry, mais dont il a été débouté le 7 juillet 2026.

« Sa voix n'est plus la même, et alors ? »...

Les critiques qui pleuvent sur Céline Dion sont-elles justifiées ?



« Elle a fait son temps, sa voix, c'est terminé, et en plus elle chante en playback. » A en croire ce message repéré sur X, Céline Dion ne serait plus dans le coup. Ils sont quelques-uns sur les réseaux sociaux à estimer que la voix de la diva québécoise a changé, voire qu'elle chante carrément faux et - paradoxalement - en playback. Sans compter sur une poignée qui lui conseille de « prendre sa retraite », et met en

parallèle prix des places et... fausses notes.

« Après son premier concert, j'ai été stupéfaite de voir combien de professeurs de chant s'étaient révélés en France », sourit Marlène Schaff, chanteuse, comédienne et coach vocale. L'expert de la « *Star Academy* », qui a assisté au tout premier concert de Céline Dion à Paris, apporte son avis d'experte sur ce flot de critiques, et revient sur les « efforts surhumains » déployés par

l'interprète de *S'il suffisait d'aimer* pour remonter sur scène. Un combat qui l'émeut, consciente du chemin parcouru par l'artiste. Céline Dion a-t-elle toujours la même voix ?

C'est sans doute la question - ou la critique - qui revient le plus souvent. La chanteuse, qui a annoncé souffrir du syndrome de la personne raide en 2022, n'aurait plus la même voix, ni la même puissance vocale. « C'est vrai. Sa voix n'est plus la même, et alors ? », lance Marlène Schaff. La chanteuse, dont le spectacle *A Queen Is Born* reprend le 9 octobre au Théâtre du Gymnase à Paris, ajoute que « ce qui a changé c'est six ans d'une pathologie gravissime qui atteint les muscles. »

Elle fait d'ailleurs le parallèle avec une infection généralisée de la sphère ORL dont elle a elle-même souffert. « Ça a duré quatre mois, et il m'a fallu huit mois de rééducation au quotidien juste pour pouvoir chanter comme avant », explique-t-elle. « Céline Dion souffre d'une maladie qui provoque une raideur musculaire sévère, alors que les muscles sont indispensables pour chanter, et ça dure depuis des années. Rendez-vous compte de l'impact sur sa voix ? ».

Résultat, oui, la chanteuse canadienne a chanté *All By Myself*, sans doute l'un des morceaux les plus attendus, « deux tons et demi en dessous. » La star a été contrainte de changer la tonalité de certaines de ses chansons du fait « des séquelles de sa pathologie sur son appareil phonatoire. » Mais est-ce grave ? « Non, on s'en fiche, à moins de venir à chaque concert avec les partitions originales de chaque chanson et d'avoir l'oreille absolue », répond Marlène Schaff. « Ce qu'on aime c'est sa sincérité »

Quid des fausses notes qui auraient entaché, a minima, le premier concert de Céline Dion à Paris ? Le tout premier morceau, *On ne change pas*, est tout particulièrement incriminé. Une chanson débitée, de bout en bout ou quasi, en pleurs. D'après la coach vocale, ces faussetés n'ont rien d'anormal et touchent beaucoup d'artistes, notamment en début de show. Entre le trac, le fait de n'être pas remontée sur scène depuis plusieurs années, l'émotion a été plus forte. « Ce qu'on aime chez Céline Dion c'est cette sincérité. Elle pleurerait vraiment. Comment voulez-vous chanter en pleurant ? »

Mais il y a autre chose qui pourrait expliquer ces critiques. «

Les artistes utilisent de plus en plus l'auto-tune, un correcteur de voix en temps réel en concert. Ils peuvent sauter, danser, sans qu'il n'y ait une note à côté ou qu'on entende leur respiration », explique Marlène Schaff. Et de se demander si cette technologie n'est pas en train d'habituer le public à des concerts où tout semble parfait, au point de remettre en question des artistes - coucou Céline - qui n'y ont pas recours.

Vient le playback. Paradoxalement, certains disent que la star chante faux, d'autres qu'elle fait semblant. « Je n'en ai aucune idée, et je m'en fiche », répond du tac o tac la coach vocale. « Peut-on juste se rendre compte qu'on a eu droit à un merveilleux orchestre et un ensemble vocal de choristes qui chantaient incroyablement, avec une direction musicale exceptionnelle ? » Celles et ceux qui ont eu la chance d'y être ont tout simplement apprécié de revoir la chanteuse sur scène, debout après des années de lutte contre la maladie. En témoigne la standing ovation qui a suivi ces quelques mots de la chanteuse : « Il y a une chose que je peux vous dire en trois mots : je vais bien. »



STATUE DU CHASSEUR DE PATELLE ANNABA ATTEND TOUJOURS SA PERCHE DE CHASSE

Sara Boueche

En face de l'hôtel Plaza et du siège de la wilaya, se dresse une statue devenue familière aux passants, celle du P cheur de Patelle. Loin d'être une simple œuvre décorative, elle constitue un véritable témoin de mémoire, ancré dans l'histoire maritime du site rocheux du Vivier. Cette statue ne date pas d'hier. Offerte par l' cole des Beaux-Arts de Paris au colon français, elle est arrivée à Annaba en 1887. Elle fut d'abord installée sur la place de la Révolution, avant d'être transférée sur la rue du CNRA, face à la Chambre d'agriculture. Ce n'est qu'à la suite des plaintes des riverains, incommodés par la prolifération d'insectes dans le bassin d'eau qui l'entourait, qu'elle fut déplacée une nouvelle fois ,vers le carrefour giratoire situé devant l'hôtel Seybouse "Plaza", emplacement qu'elle occupe encore aujourd'hui. L'appellation même de ce site n'est pas anodine. "Le Vivier" désigne, dans son sens premier, un bassin ou un espace aménagé destiné à l'élevage et à la conservation d'espèces aquatiques , poissons, coquillages et autres organismes marins. Ce

toponyme rappelle qu'avant d'être un simple espace de promenade, ce tronçon côtier fut, durant des décennies, un lieu vivant d'activité halieutique, où la mer nourrissait directement les habitants du quartier. C'est dans ce contexte que s'inscrit la statue du P cheur de Patelle, érigée face à l'hôtel Plaza et au siège de la wilaya, elle immortalise un geste, celui de la cueillette de la patelle, mollusque marin autrefois abondamment récolté sur les rochers du Vivier.   travers cette représentation c'est tout un pan du patrimoine populaire et maritime de la région qui se trouve honoré. Or, depuis plusieurs années déjà, cette statue a perdu un élément essentiel à sa lisibilité, la perche de chasse qui, originellement, complétait le geste du p cheur représenté. Sans cet outil, la sculpture perd une part de sa signification narrative ; le passant qui la contemple aujourd'hui, à quelques mètres du siège de la wilaya, peine à reconstituer le récit qu'elle est censée transmettre. Cette situation n'est pas passée inaperçue. Depuis longtemps, des voix s'élèvent, celles d'habitants attachés à la mémoire de leur ville, pour réclamer auprès des autorités



municipales la restitution de cet accessoire disparu. La demande est simple et légitime, rendre à l'œuvre sa forme et son sens originels, afin qu'elle continue de remplir pleinement sa fonction de témoin vivant de l'histoire et du patrimoine maritime local. Le constat interroge, comment expliquer qu'un geste de restauration aussi mod ste dans son ampleur, la remise en place d'un simple élément

sculptural, demeure, année après année, sans suite, alors même que la statue se trouve au cœur symbolique de la ville, à proximité immédiate des institutions ? La statue du chasseur de Patelle, par son emplacement et son sujet, dépasse pourtant le cadre du simple mobilier urbain, elle relie les Annabis à une pratique ancestrale, à un rapport à la mer aujourd'hui menacé d'oubli.

Restituer la perche de chasse à ce p cheur, ce serait donc bien plus qu'un geste  sth tique. Ce serait réaffirmer la valeur accordée au patrimoine immatériel de la ville, et honorer, à travers un symbole, tous ceux qui ont vécu de la mer sur ce littoral. La qu sion demeure, aussi simple qu'elle est pressante : qu'attend-on pour remettre l'outil de pêche à sa place ?

COLLECTIONS FAMILIALES DE TENUES TRADITIONNELLES ALGÉRIENNES : LE MINISTÈRE DE LA CULTURE RENFORCE LEUR PROTECTION



La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé une réunion consacrée à la protection des collections privées de vêtements traditionnels algériens conservées par les familles. Une démarche qui vise à mieux identifier, documenter et préserver ce patrimoine considéré comme une composante de la mémoire collective et de l'identité culturelle nationale. Consulter Les Décrets La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé hier une réunion consacrée à l'élaboration de mécanismes destinés à protéger les collections privées de tenues algériennes conservées par les familles.

Selon un communiqué du ministère, ces collections constituent une partie importante du patrimoine culturel national. Elles renferment en effet des témoignages matériels sur la diversité des vêtements traditionnels algériens et sur les particularités propres aux différentes régions du pays. Au fil des générations, de nombreuses familles ont conservé des pièces vestimentaires qui témoignent des traditions, des pratiques et des savoir-faire liés à leur région d'origine. Ces éléments peuvent ainsi contribuer à une meilleure connaissance de la diversité du patrimoine vestimentaire algérien. Face au risque de disparition ou de dégradation de certaines de ces

pièces, la rencontre a notamment porté sur les moyens permettant d'assurer leur préservation et de mieux les intégrer dans les efforts nationaux de sauvegarde du patrimoine culturel.

TENUES TRADITIONNELLES ALGÉRIENNES : UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AUPRÈS DES FAMILLES

Au cours de cette réunion, Malika Bendouda a insisté sur l'importance de lancer une campagne de sensibilisation consacrée à la valeur historique, culturelle et artistique de ces collections. Cette initiative doit permettre de faire connaître l'importance des pièces conservées dans les foyers et de renforcer la prise de conscience autour de la nécessité de les protéger. Le ministère souhaite également associer différents acteurs à cette démarche afin de favoriser une mobilisation plus large autour de la sauvegarde de ce patrimoine. La ministre a, dans ce cadre, appelé à renforcer le travail de proximité et les actions de terrain menées par les institutions et organismes chargés du patrimoine culturel immatériel.

Cette démarche doit notamment passer par une implication accrue des associations et des acteurs de la société civile. Le contact direct avec les familles détentrices de ces collections occupe également une place importante dans cette approche. Il doit permettre aux institutions concernées de mieux connaître les richesses conservées au sein des familles et de recueillir des informations sur ce patrimoine vivant.

RECENSER ET DOCUMENTER LES COLLECTIONS PRIVÉES

La ministre a également souligné la nécessité de renforcer la coordination entre les différentes institutions et structures spécialisées dans le patrimoine. L'objectif consiste notamment à recenser et documenter les collections privées présentant une valeur patrimoniale. Pour cela, les orientations présentées lors de la réunion prévoient la mise en place de registres et de bases de données de référence. Ces outils devront intégrer une documentation photographique ainsi que des informations précises sur les différentes pièces, leurs caractéristiques, leurs

sources et leurs régions d'origine. Un tel travail doit permettre de constituer une base documentaire utile à la recherche, à l'étude et à la valorisation du patrimoine vestimentaire algérien. Il doit également contribuer à limiter les risques de disparition ou de perte de ces éléments conservés dans les collections familiales.   travers cette démarche, les autorités culturelles entendent ainsi mieux identifier les différentes composantes de ce patrimoine et renforcer les mécanismes permettant de les préserver sur le long terme. En clôture de la réunion, Malika Bendouda a rappelé que la préservation des collections privées de tenues algériennes constitue une responsabilité collective. Elle nécessite la mobilisation des institutions concernées, des associations, de la société civile et des familles qui détiennent ces pièces. La protection de ces collections s'inscrit ainsi dans les efforts nationaux visant à préserver le patrimoine culturel algérien, en considérant les vêtements traditionnels comme des éléments de l'identité culturelle nationale et de la mémoire collective.